No 65
1366828



12 Partien 4221.

BLAISE
ET
BABET
OU
LA SUITE DES TROIS FERMIERS

Comédie en deux Actes

PAR M. MONVEL.

Repr
le
ar. 1783

Mise en Musique

PAR M. DEZÈDE.

Prix

à Hambourg, Damthorstrasse, chez J. Mées, au Magasin de Musique et Piéces de Théâtre.

On trouve toutes sortes de musique, vocale et instrumentale, anglaise, française et italienne, partitions, ouvertures et airs détachés avec accomp. de Piano, instruments, archets, sourdines et papier de musique, colophane etc. — On s'abonne en tout tems pour le *Journal d'Appollon*, pour le Piano, contenant 52 Nos. Prix trois Thaler pour trois mois.

On fait des envois chez l'étranger.

Chez le Duc, *au Magasin de Musique et d'Instruments à Paris*
Rue neuve des petits Champs N°.1286. vis à vis la Trésorerie
Et Rue du Roulle à la Croix d'Or N°.290.
Il envoye en Province toute espece de Musique Port franc en payant le prix marqué sur l'exemplaire

Bibliothek der Akad. Hochschule für Musik Berlin

Bibliothek der Königl. Hochschule für Musik zu Berlin

Biblioteka Uniwersytecka w Łodzi

M 2804

II/2757

Bibliothek der Königl. Akademie für Musik zu BERLIN

4881.

Königl. Akademie für Kirchen- und Schul-Musik Berlin

OUVERTURE

Corni

Oboi

Violini

Viola

Fagotti

Basso et Contra B.

p
poco f
poco f
p
p
p
p

3
Solo
poco f
poco f
Petite Flute
poco f
p
piz.
p
piz.
p
piz
p
piz

m f

m f

m f

m f

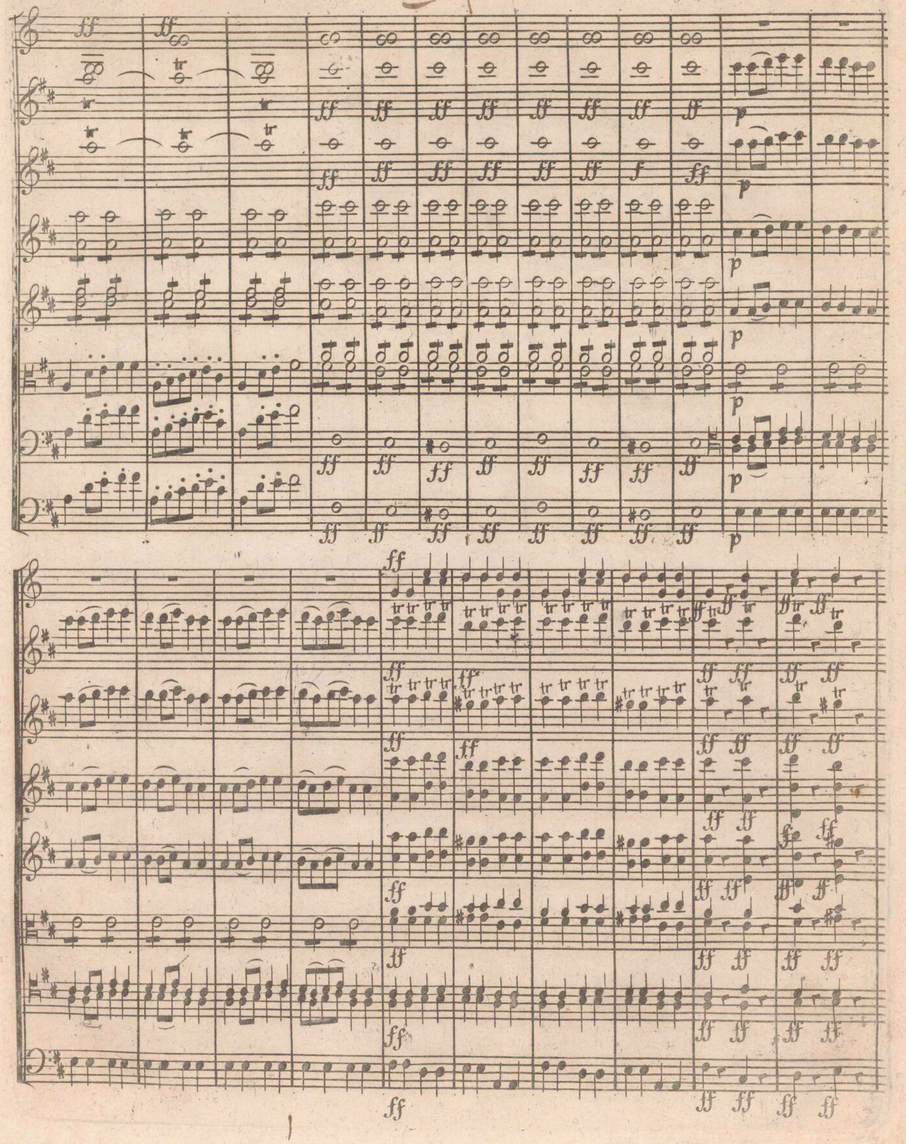
f arco

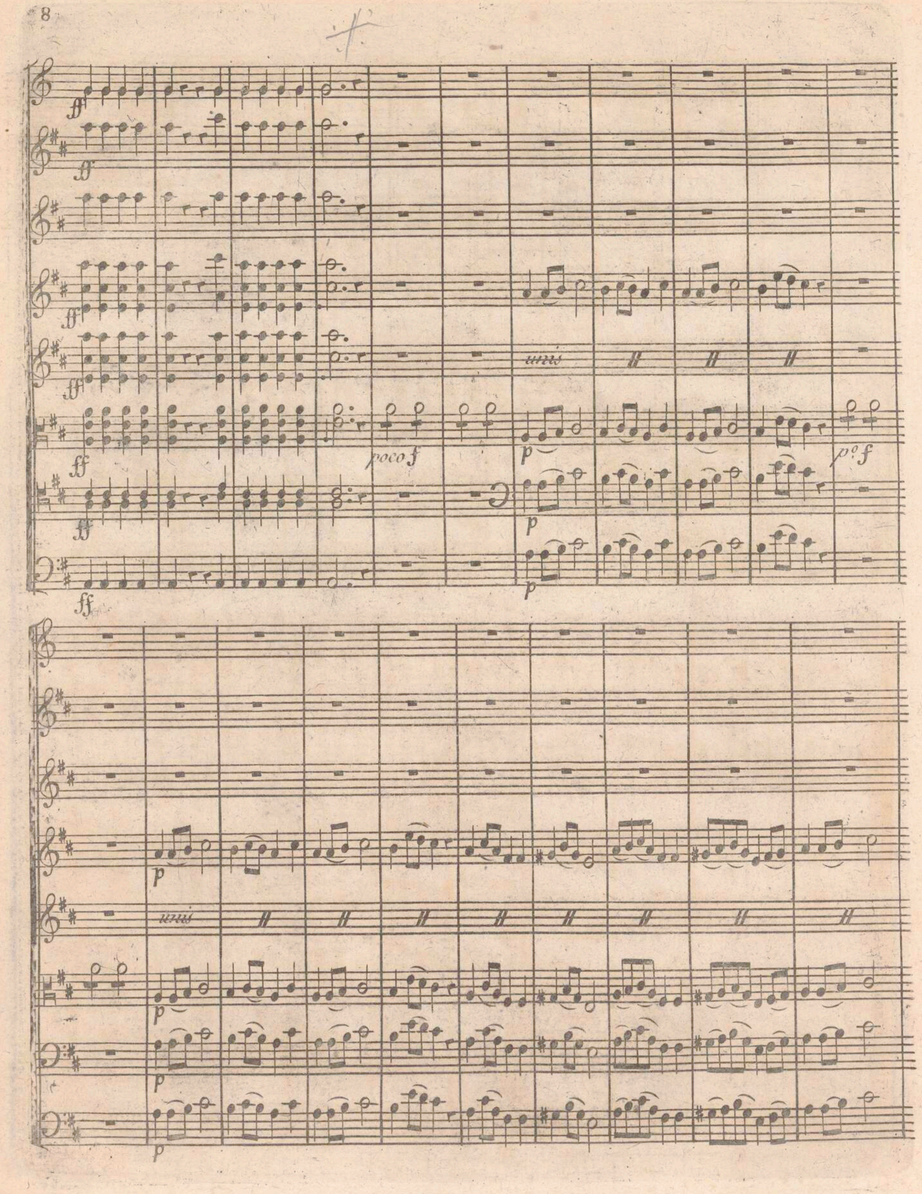
ff

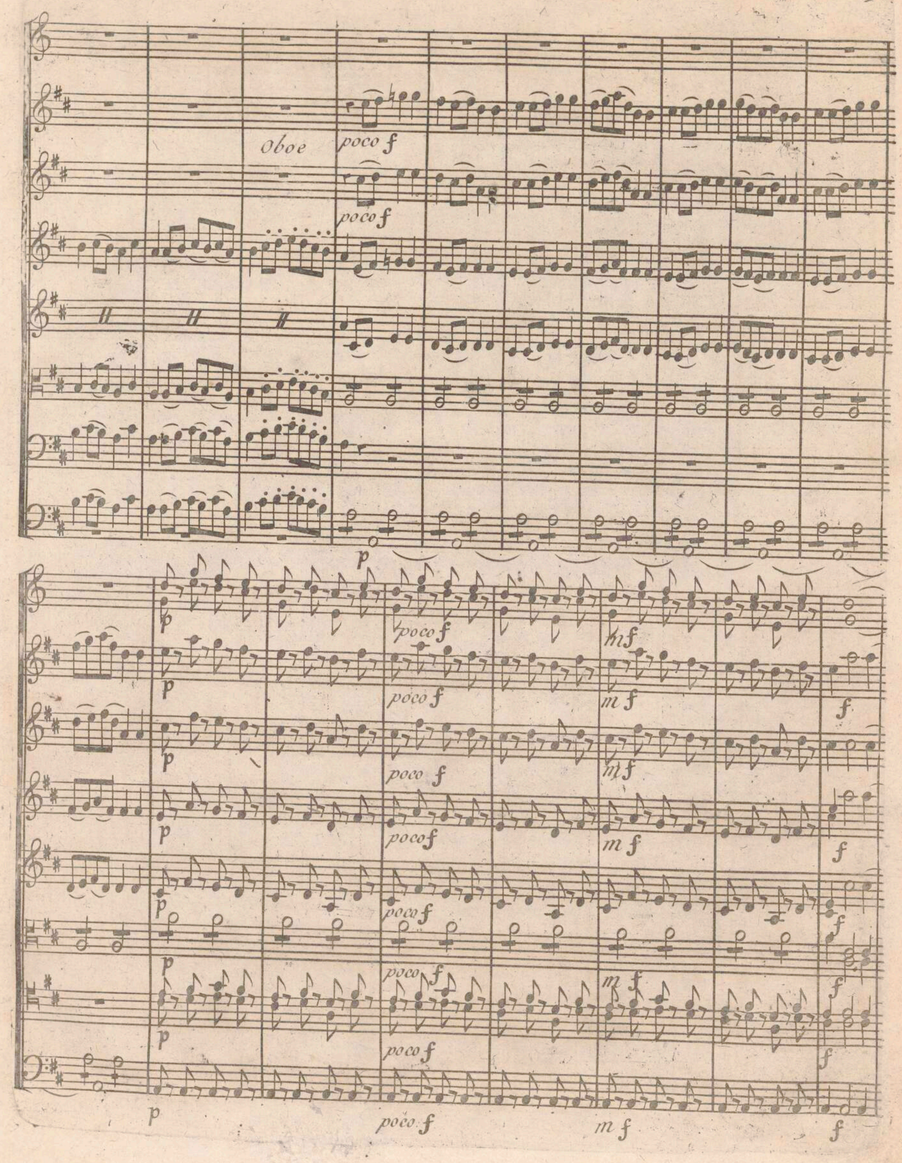
Petite Fl.

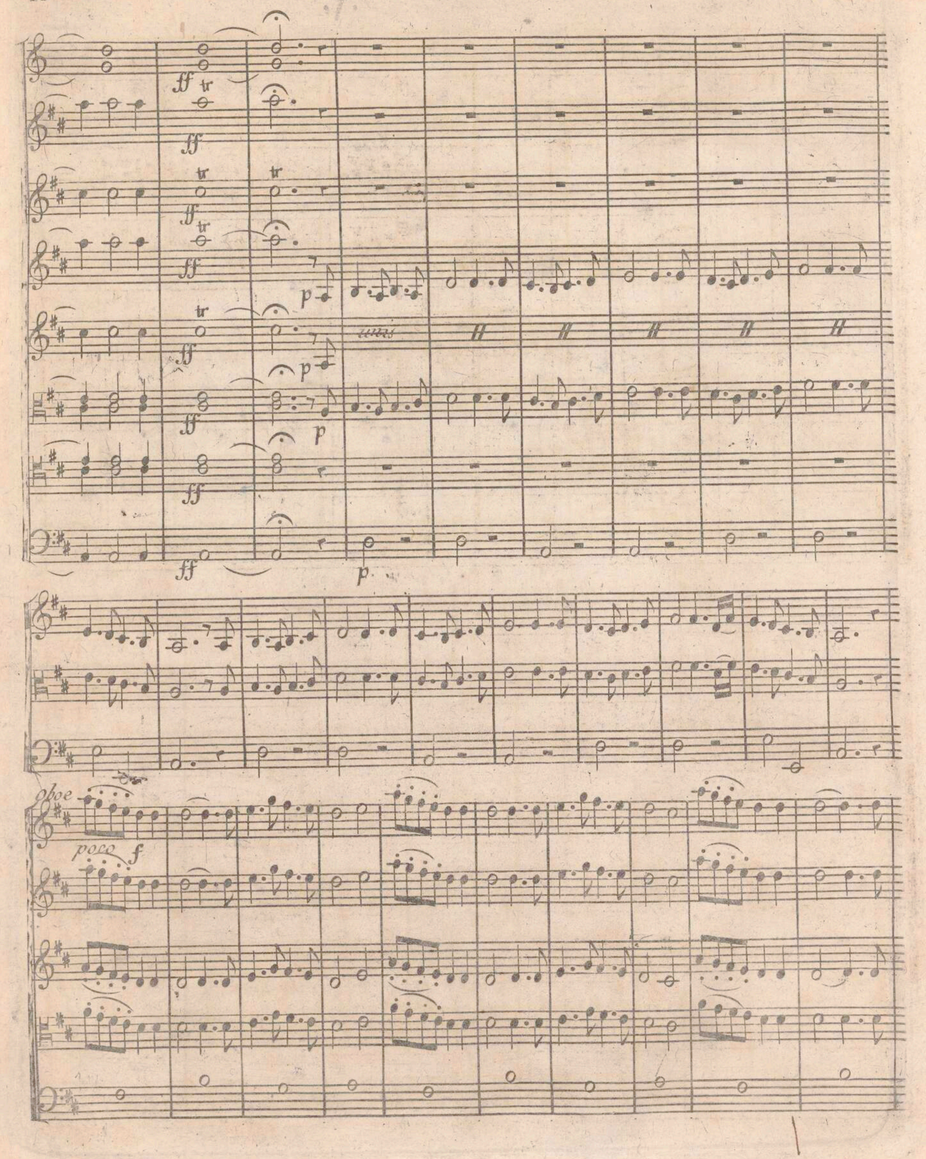
p

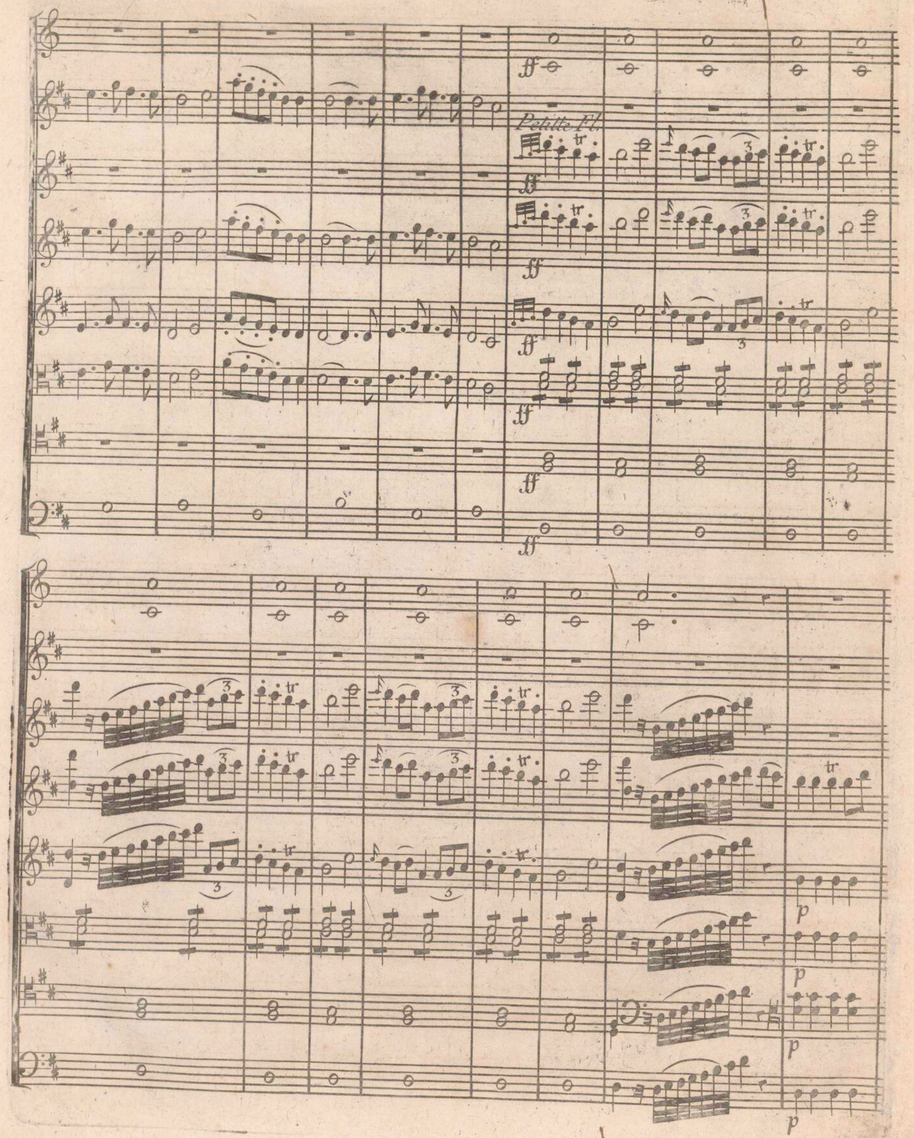

Petite Fl.
ff
unis
tr
p
poco f

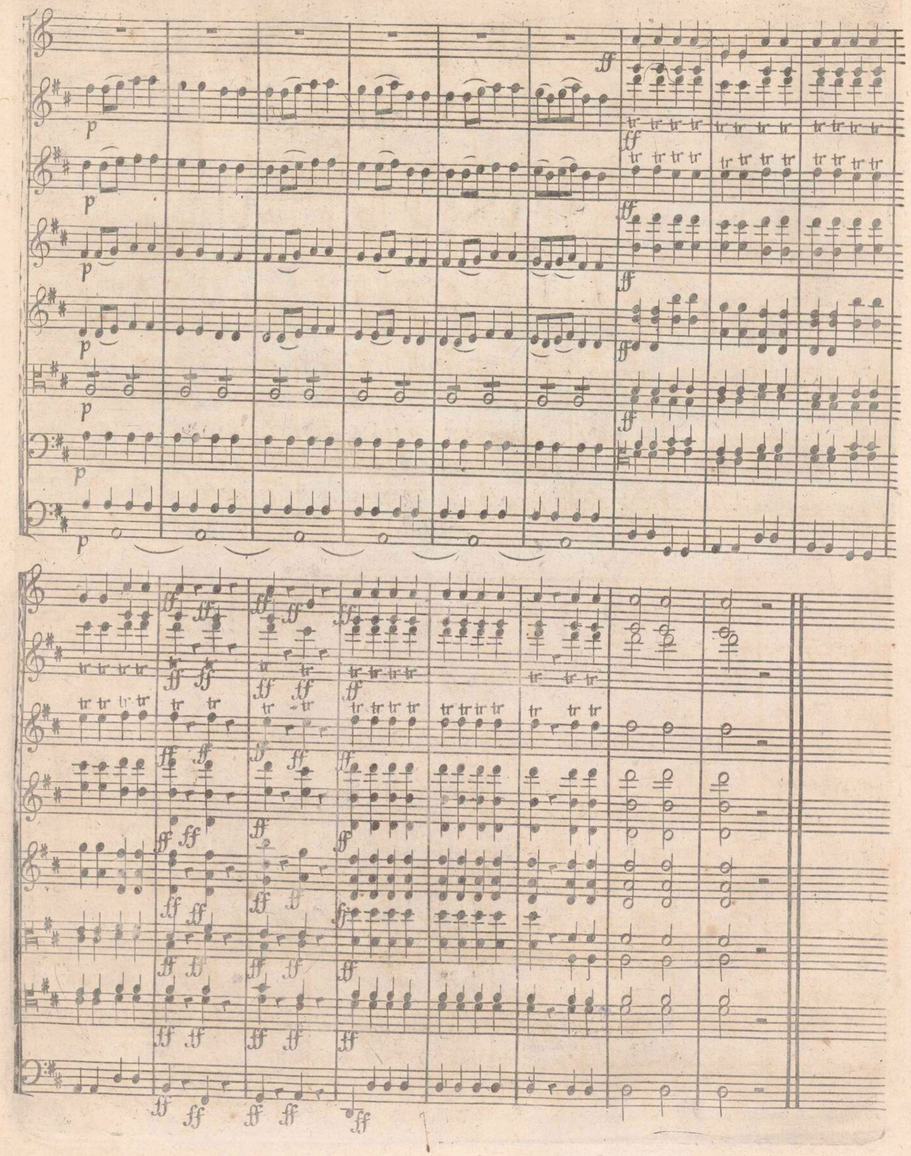

ff
p


ff
poco f
p
unis


oboe
poco f
p
m f
f


ff
tr
p
Hoe
poco
f


Petite Fl.
ff
tr
p



BLAISE ET BABET

ou la Suite

DES TROIS FERMIERS

ACTE PREMIER

Le Théâtre représente un Paysage, à droite est la Maison de Jacques, à gauche, vis-à-vis de la porte est un petit Bosquet, ou se trouve une table et quelques chaises; Babet y est assise et fait des bouquets, qu'elle met dans une corbeille. L'Aurore commence à paroître. A côté de la porte de Jacques est un petit banc de Pierre.

SCENE PREMIERE

Babet, seule.

On a ben raison d'dire que l'amour est un bon reveil matin ..... Et c'est ben pis, quand a st'amour-là, s'se mêle un p'tit brin d'jalousie, on n'dort pu .... on s'agite ..., on est toujours .... Ah mon Dieu! mon Dieu! in fait pas encore jour .... et j'ai eu le tems d'dégarnir not jardin mais de l'dégarnir .... qu'en n'y trouverait pas tant seulement une tulipe .... Et tout ce t'intouin là, qu'est-ce qui me le baille? c'est Blaise... Ah! j'ai ben du chagrin! ... stapendant j'crois sans vanité, que j'sis pu jolie qu'sa Lisette ... Mais j'n'y veux pu songer, ça m'fâcherait trop .... Achevons nos bouquets .... C'est demain la Fête à mon Grand Papa .... j'la lui souhaiterons tretous aujourd'hui .... Personne que moi de la maison n'y a pensé .... j'y'là des bouquets pour tout l'mond .... En f'rai-je un pour Blaise? .... Pauvre Babet! .... tu te consultes .... et tu en meurs d'envie .... allons .... fais, fais .... c'est un p'tit moment de plaisir, il faut en profiter.

N-1.

Romance

Amoroso

Corno Solo in e b.

Oboi

Violini

Viola

Fagotti

Babet

Basso et Contra B.

poco f

p

poco f p

tutti

c'est pour toi que je les ar-ran-gelcher Bla-set ré-vis le Ba-

-bet et la rose et la Pleurdo-range et le Jas-min et le Mu-guet ni-me le pas la

fleur nou-velle dont l'é-clat ne brille qu'un jour que ta flamme soit é-ter-nelle

Solo

pour moi ma vie est mon A-mour pour moi ma vie est mon A-mour

On reprend le même accompagnement pour le Second Couplet

Si je ces-sais d'ê-tre la mê-me si mon teint per-doit sa frai-cheur
ne voit que ma ten dresse ex-trê-me ne me ju-ge que sur mon
cœur souvient toi que la fleur nou-vel-le ne vit et ne bril-le qu'un
jour mais que ma fla-me est é--ter nel-le pour moi ma vie est
mon A-mour pour moi ma vie est mon A---mour

Le méchant! hier au soir il m'avoit tant promis qu'au point du jour, il s'roit sous mes fenêtres? Voyez comm'il arrive!.... J'entends du bruit... je crois q'c'est lui.... eh ben j'leur ai ma revanche... Tu m'as fait attendre.... attends à ton tour... Tu me fais endêver.... endêve, endêve.

(Elle ramasse les Bouquets et le reste des Fleurs, remet le tout précipitamment dans la corbeille, rentre chez elle et ferme brusquement la porte.)

SCENE II.

Blaise, seul, arrivant tout essoufflé et s'essuyant le front

Babet?... Babet?... Ba! c'étoit ben la peine de courir si fort... de se mettre hors d'haleine... Moi qui avois si peur d'la faire attendre... elle dort encore... J'n'est pas étonnant qu'al n'ayit pas éveillée... Stapendant je n'dors pas moi... Et m'est avis qu'j'n'fait pas pu jour pour moi, q'pour elle Et m'v'la... ste p'tite ingrate!... p't'être qu'à présent al pense à Nicolas... Hier pendant pu d'une demi-heure elle a jasé avec li, j'faisions semblant d'causer avec Lisette, et j'prêtions l'oreille d'leur côté tant que j'pouvions... J'n'm'a pas été possible de rien entendre... ah! j'ai ben du souci.

(Il fait quelques pas du côté de la porte.)

Ecoutons.... J'n'entends rien.... Faut l'appeller.

N°. 2.

Flauto Solo
Violini
Andantino
Alto
Basso et Contra B.

p

poc f

f

p

p

il apelle

st *st*

Ba - bet c'est moi

re - veille toi

Ba - bet

Ba - bet c'est ton A - mant fi -

il apelle

- de - le

st *st*

re ponds moi donc

A

re - ponds moi donc viens vien

viens c'est moi qui t'a pel - - - le

vien

drès l'point du jour j'viens

poco f

tout cou - rent pour te por - ter ce biau ru - ban il est d'la cou - leur qui t'plait

A

tant qu'i t'plait tant s'i t'fait plai- sir j'en shui bien

p

a'ise viens le re-ce- voir de ton p'tit Blaise tu ne viens pas tu ne

p poco f

viens pas et v'la le jour et v'la le jour tu ne viens pas et v'la le jour Ba-

p p poco f cres. poco f m f

poco f

Andante

poco f p

il crie fort

- bet Ba-bet Ba-bet Ba-bet j'nau-rons pas le tems d'par- ler d'A-

p poco f

Allegretto

- mour j'nau-rons pas le tems d'par- ler d'A- mour mais v'la le jour et tu n'viens

pp m f f p poco f

poco f m f

pas mais v'la le jour et tu n'viens pas Ba- bet Ba- bet Ba- bet Ba-

poco f m f f il crie fort il crie

B.U.L.



al n'paroit pas... Ah! que j's'rois en colere si je n'l'aimais pas tant!..... Mlle Babet..... Mlle Babet..... vous êtes ben jolie... Mais si vous n'venez pas ben-tôt... Blaise s'en ira.....

Oui j'vas m'en aller;..... C'est dit.....j'vas m'en aller.

(Il va s'asseoir sur un banc de pierre qui est a côté de la porte, et dessous la fenêtre).

Quand al s'éveillera, al ouvrira sa fnêtre..... ouvre, ouvre.... Il n'est pu tems, Blaise est en allé.

(Babet ouvre tout doucement le volet de sa fenêtre.)

Al s'ra ben attrapé.... Mais je l's'rai aussi, moi; c'est ce qui me fâche.

(Babet lui jette une fleur; il ne fait pas s'semblant de s'en appercevoir),

Ah! la v'là à la parfin.

SCENE III.

Babet, Blaise.

Babet.

Blaise?

Blaise.

Oh! qu'n'y a pu d'Blaise pour vous, Ma'm'selle.

Babet.

Est-ce qu'il n'm'entend pas? M'est avis pourtant que j'crie assez haut... Blaise?

Blaise.

Non morguenne, je n'l'ai vu pas la tête,.... quoiqu'j'en aye ben envie.

(Babet se retire; Blaise, après un instant de contrainte, leve doucement la tête).

Al a fermé la f'nêtre?... C'est perdre bientôt patience... et après ça, al dira qu'al m'aime

(Il se retourne; apperçoit Babet à côté de lui; il a un mouvement de joie; mais tout de suite il reprend l'air piqué).

Pardienne, Ma'm'selle, c'est ben joli... Vous m'donnez rendez-vous hier au soir... Il y a une heure que j'crie, Babet, Babet.... Enfin une heure que j'm'égosille... sans qu'ça me profite de la moindre chose.

Babet, d'un air assez indifferent.

Faut croire, Monsieu, que je n'vous ons pas entendu.

Blaise.

J'ons tapendant crié assez fort; et si j'n'avions pas eu peur de réveiller ton Pere et ta Mere j'aurions encore crié ben autrement.

Babet.

Dam!... faut ben qu'chacun ait son tour.....quand ous m'fait attendre, j'prends ma revanche.... Oh! je n'sis pas ingrate, moi.

Blaise.

Et moi aussi, Ma'm'selle, j'prends ma revanche. D'abord.... soyez sûr que j'sis ben fâché ben encolere contre vous, et tenez..... Je n'sais pas comment vous m'avez trouvé encore ici car j'crois que j'm'étois en allé.

Babet.

Vous auriez tout aussi ben fait, Monsieu, car je n'm'apperçois tant-seulement pas qu'vous y êtes.

Blaise, voyant le bouquet que Babet tient caché sous son tablier.

Qu'est-ce que bouquet là, Ma'm'selle?

Babet, retirant le bouquet de dessous son Tablier.

C'est un bouquet, Monsieu.

Blaise

Il est d'bon matin pour en recevoir ou pour en donner.

Babet.

Gn'y a bon matin qui tienne, quand les choses font plaisir.

(Elle voit le ruban qui sort de la poche de Blaise).

Pourriais-vous m'dire quoi qu'c'est qu'ruban là, Monsieu?

Blaise.

C'est un ruban, Ma'm'selle.

Babet.

I m'paroît qu'pour en donner ou pour en r'cevoir, l'bon matin n'vous fait rien.

Blaise.

Mais comm'vous dites, quand les choses font plaisir, l'heure n'y fait rien

Babet.

Il est d'une jolie couleur... Le mettrez-vous à vot chapiau.....ou ben si j'aurons l'plaisir de l'voir sur la tête de Lisette?

Blaise.

Il est d'taille l'bouquet.... Nicolas l'portera à sa boutonniere.....ou j'aurons la satisfaction de l'voir à vot côté.

Babet.

Mais v'là l'jour d'vu tout-à-fait. V'là l'heure où les filles du village menent leurs troupeaux dans la prairie. Lisette y s'ra; m'est avis q'vous n'êtes pas ben ici, Monsieu.

Blaise.

J'pense com'vous, Ma'm'selle.

(Ils marchent comme pour s'en aller, et se trouvent l'un à côté de l'autre au milieu du théâtre).

N. 3.

Duetto

Andante

Corni in e b.

Oboe

Violini

Alto

Fagotto

Babet

Blaise

Basso et Contra B.

poco f

p

solo

elle soupire

ah

il soupir

ah

poco f

elle parle

à la Honoria

Blaise

il parle

à la Manuel

Babet

Vous qui m'aviez

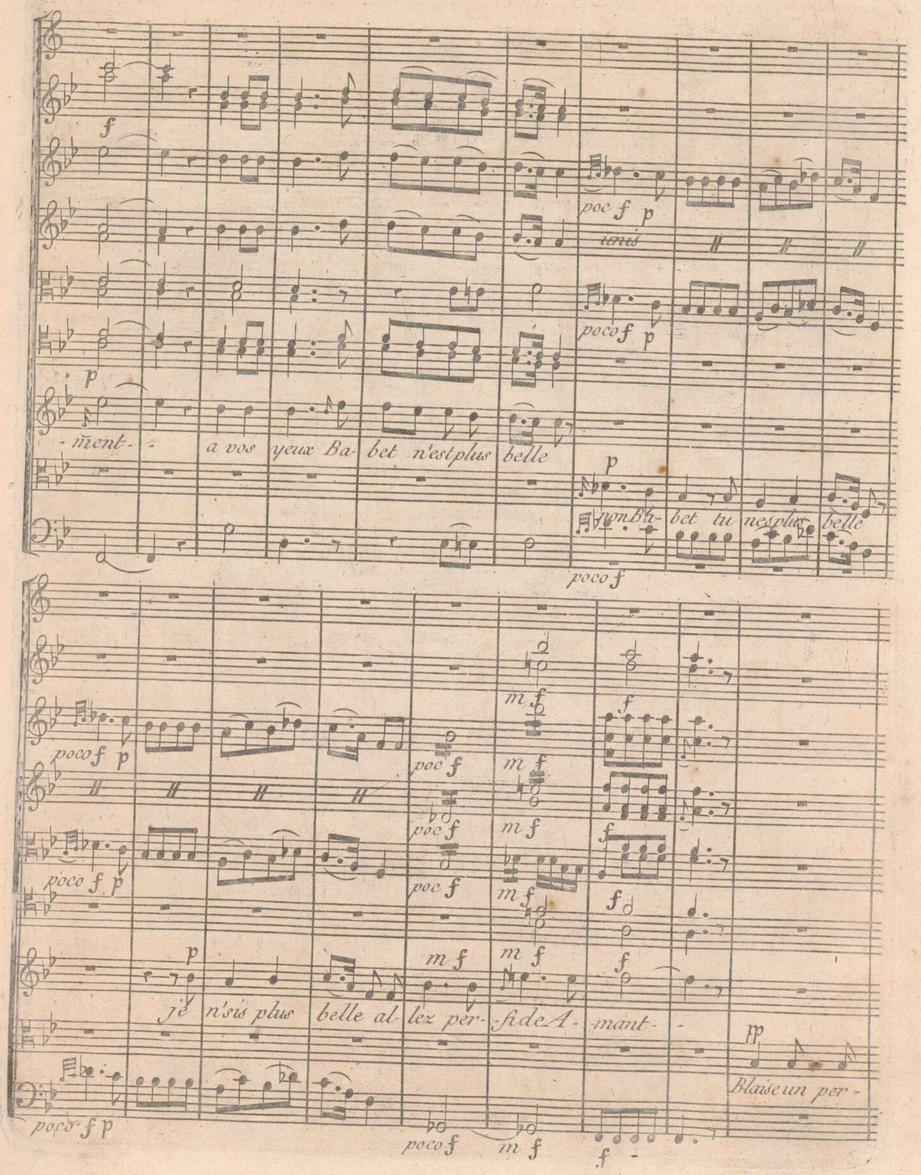
f

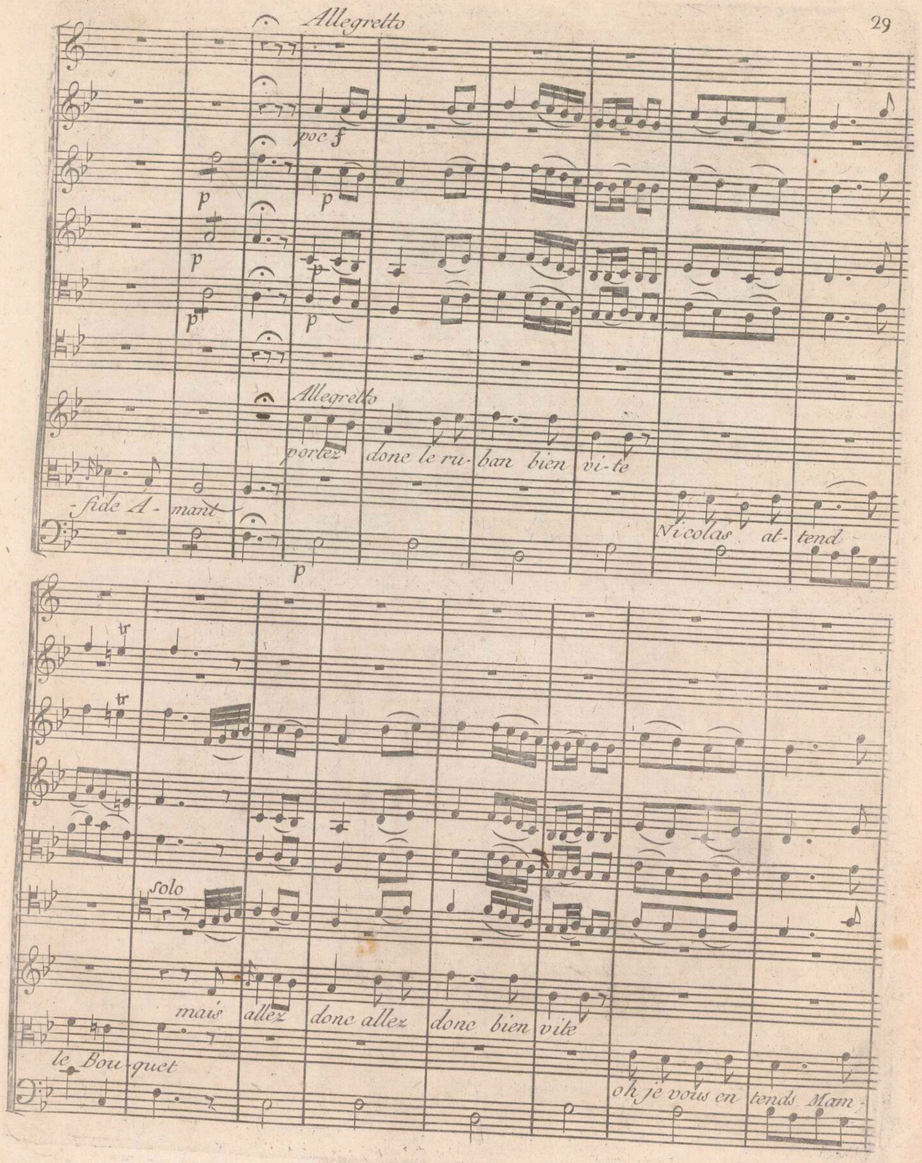
fait ser-ment- - de m'ai-mer tendre-ment- - vous deve-nez in fi-

poco f

vous qui me ju-riez si sou-vent- - de m'ai-mer consta-

-de-le


-ment- a vos yeux Ba- bet n'est plus belle
Non Ba- bet tu n'es plus belle
poco f
je n'vois plus belle al- lez per- fide A- mant-
Blaise un per-


Allegretto
poco f
Allegretto
portez donc le ru- ban bien vi- te
fide A- mant
Nicolas at- tend
solo
mais allez donc allez donc bien vite
le Bou- quet
oh je vois en tends Mam-

-sel Ba - bet il vous tarde que je vous quitte il vous tar-de que je vous

a dieu Mon-sieur a dieu Mam-sel a-dieu

quitte

il s'en va et s'arrête au fond du Théatre elle le suit des yeux et ne chante qu'après une petite pause

a - dieu Mam - sel' Ba - bet vous res - tez que di - ra Li - set - te

il revient ah s'il ve - nait que je s'rais satisfaite

verriez vous ve - nir Ni - co - las ah

ben Man - sel moi je m'en vas à dieu à dieu Mon sieur à

a dieu Mon - sieur cœur infi - dele cœur vo - lage ne vous genez pas

dieu

d'avan - ta-ge cœur Vo lage cœur vo - lage ne vous genez pas -

cœur infi - dele

ne vous ge - nez pas d'avan - ta - - ge

poco f

p

p

c'est que j'ni pen- - se

Ba- bet vous pleurez

p

piz.

pas mais vous pleu- rez aus- - si

c'est que c'est que j'men vas

p

p

p

Li- selte a donc pour vous ben des ap- pas

et vous n'ai-

col B.

p

poco f p poco f p

p poco f p poco f p

p poco f p p

p

je l'ai- mais d'sé bon cou- rage

- mez vous pas Mon- - sieur Nico- las

adieu

p poco f poco f p

poco f p
poco f
cœur infi- dele cœur vo- lage nev.e genez pas davan
donc mon mari- a ge
ff
v'la l'bou quet cœur in- fi- de- le
infi- dele

solo
v'la l'rui- ban cœur en dur- ci il é- tait il é- tait pour el- le
je ne l'avais
tutti
cœur infi- de- le cœur vo- la- ge non t.t t nev.e ge-
fait que pour lui
poco f
peu presto

Pressez le mouvement

-nez pas davan ta - ge cœur infi - de - le cœur vo - ta - ge non t t t t ne vous ge-

-nez pas davan - ta - ge cœur vo - la ge cœur vo - la ge ne vous genez pas

ne vous ge - nez pas da van ta - - - - - ge - - - - ne vous

ge - nez pas davan - ta - - - - - ge

SCENE IV.

Babet, seul.

Va, méchant, va, je n't'aime plus..... j'sens ça, car j'sis d'une colère.... Si j'les rencontre jamais, lui et ste p'tite Lisette.... je n'sais pas c'que j'leur frai.
(Elle ouvre la porte de la ferme, et reprend la corbeille).
J'mén vas serrer tout ça.
(Elle regarde de tout côté, comme si elle cherchoit une place pour déposer la corbeille.
Qui est-ce qui auroit dit ça de lui?... Eh ben! autant d'en s'roit, si j'étois sa femme... Dis que j'vais donc avec ste corbeille?.... Il m'si fort part troublé, que je n'sais qu'ci que j'fais.
(Elle pose la corbeille à terre, et regarde le bouquet, objet de la dispute, qu'elle a toujours tenu à la main).
Le voilà c'maudit bouquet
(Elle s'attendrit).
Je l'avois fait pour toi.
(Elle le jette dans la corbeille avec dépit.)
Tu n'l'auras pas.
(Elle regarde le bouquet, le reprend; sa voix est étouffée par des sanglots, et à la fin du couplet elle rejette le bouquet dans la corbeille.)
Il n'y a pas une fleur là dedans qui n'm'ait fait penser à toi.... Va donner ton ruban, tu n'auras pas mon bouquet.... j'n'en f'rai pu pour toi.... j'n'en f'rai pu de ma vie.... j'l'aimois.... eh ben, je n't'aime plus.... j'te hais; j'te déteste; je n's'rai pas ta femme.... tu n's'ras pas mon mari.... peut-être que j'en mourrai d'chagrin.... tant mieux.... j'verrons comm'tu prendras ça.

SCENE V.

Alix, Babet.

Alix.

Eh ben, p'tite fille, quoique vous faites donc là? Qué q'c'est donc q'tout c'tapage de fleurs? Ah, mon dieu! que d'bouquets!.... Eh mais!.... quand ce s'roit pour une nôce.... Quel étalage! queu confusion! ah! j'm'appercois ben q'ma pauv' Louise n'és pu ici.... c'est s'elle-là qui me ressemble, qui a d'l'ordre.... Eh ben, Ma'm'selle, parl'rez vous?.., me direz-vous c'que tout ça s'signifie? A cinq heures du matin, avant qu'i' gn'ait personne de levé!.... Al n'parl'ra pas au moins, al n'parl'ra pas

Babet.

Mais, ma Mere, comment voulois vous que j'parle vous parlois toujours.

Alix.

Ste p'tite impertinente! j'parle toujours! j'parle toujours!.... Est-ce que tu voudrois faire comm'ton Pere? m'empêcher de parler? heim? j'voudrois voir ça... Paix, M'am'selle, paix; veux-tu ben te taire?

Babet.

Eh mais, je n'dis rien.

Alix.

Ça ne fait rien, tais-toi toujours.... Eh ben! pourrons-je ti savoir à quoi qu'tout ça doit s'arvir?

Babet.

Mais, ma Mere, vous avez donc oublié....

Alix.

Oublié! oublié! moi? est-ce que j'oublie quelque chose qu'est-ce que j'ai oublié, p'tite raisonneuse?

Babet.

Et la fête à mon grand Papa.

Alix.

Heim?

Babet.

De qui est-ce la fête demain?

Alix.

Ah mon Dieu! j'crois q'tas raison.... eh oui, tas raison mon enfant; viens que j't'embrasse.... le 15. de Juillet.... c'est demain la fête de c'bon Papa.. eh ben, j'n'y avois pas pensé.... c'est q'j'ai tant d'affaires.... car, Dieu merci, ton Pere, toi, toute ste maison, vous me baillez un tintouin, une peine... faut avoir une tête comme la mienne pour y tenir.... ce pauv' cher homme! queu plaisir il aura de

recevoir nos bouquets! ah! j'li baillerai le mien de bon coeur.

Babet.

Mon Pere l'a oubliée aussi.

Alix.

Ton Pere? ah! pardine, je l'crois ben.... s'il en parl'ra pas à tout, moi.... ton pere, ton pere!.... Eh mais, Babet, qu'as tu donc? t'as l'air triste, t'as les yeux rouges.... t'as pleuré mon enfant.

Babet.

Oui, ma mere, j'ai pleuré.

Alix.

Et pourquoi?

Babet.

C'est Blaise qui en est cause.

Alix.

Comment donc? conte-moi ça ma p'tite Babet, conte moi ça.

Babet.

Vous s'aurez donc, ma Mere, qu'hier au soir....

Alix.

Eh mon Dieu! c'est tout simple.... j'devine, j'devine.... gn'ya toujours du grabuge entre les amoureux.... mais on s'rac'mode.

Babet.

Non, ma Mere, j'sis fâchée pour toute ma vie.

Alix.

C'est donc ben sérieux?

Babet.

Oh oui, et je n'veux pu m'marier.

Alix.

Prends garde à c'que tu dis là, au moins.

Babet.

J'veux rester fille.

Alix.

Ça n'est pas possible.

Babet.

J'en fais serment.

Alix.

Ma'm'selle, i'n'faut jamais promettre c'qui n'dépend pas d'soi de t'nir.

Babet.

Blaise est un perfide.... Il en conte à Lisette.

Alix.

Et d'où sais tu ça?

Babet.

J'l'ai vu de mes propres yeux.

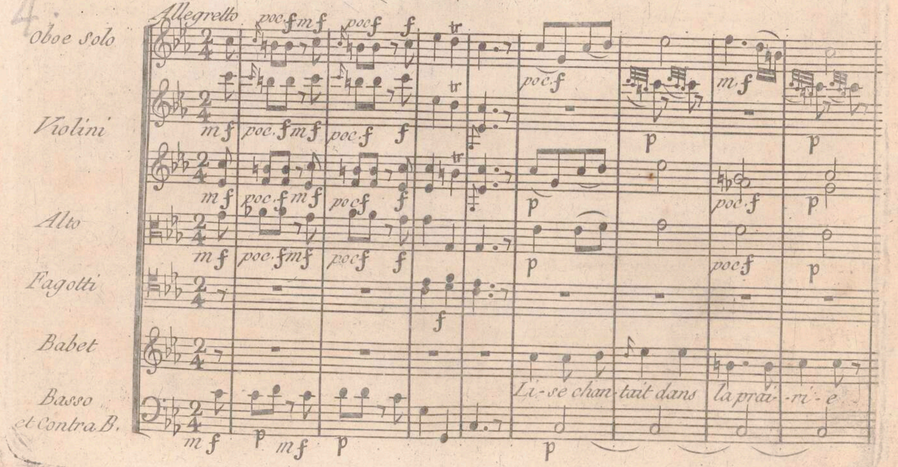
Alix.

Ah! le p'tit scélérat!

Babet.

Et pas pu tard qu'hier.... tenez ma Mere....

No 4.

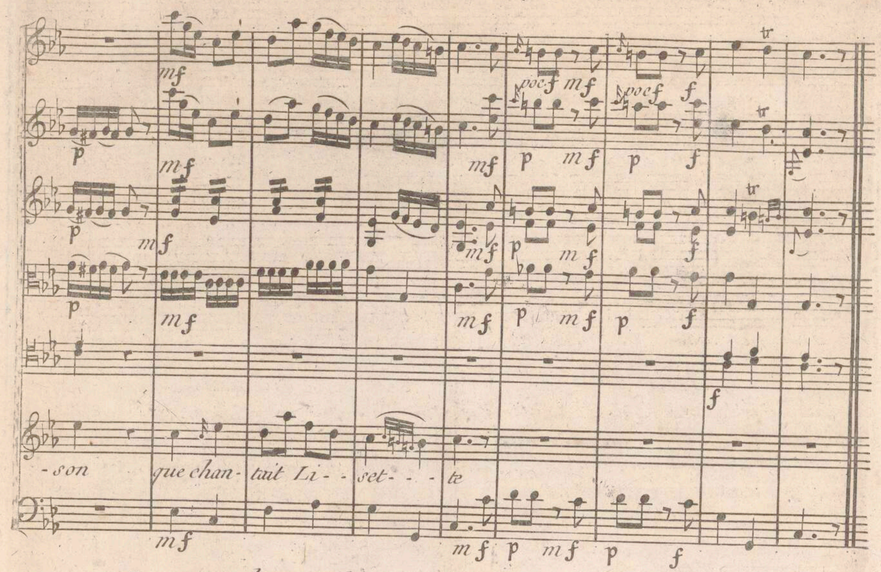


en faisant paître son trou-peau Blaise a sa voix bien-tôt ma ri-e

les doux sons de son chalu-meau le fri-pon sui-vit la co-quet-te il la sui-

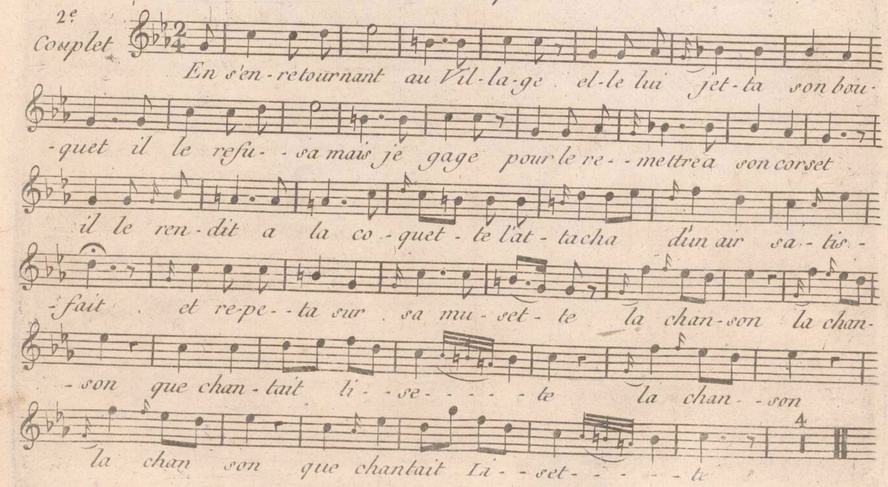
-vit jus qu'au ha-meau en essay-ant sur sa mu-sette la chan-son

la chan-son que chan-tait Li-set-te la chan-son la chan-



On reprend encor deux fois le même accompagnement pour les deux autres Couplets

2e Couplet



3e Couplet



Alix.

Ma pauv' Babet!... ma pauv'ptite Babet! et t'as souffert ça..., Allons, allons..., j'devions faire nos fiançailles dans la semaine: v'là qu'est fait; pu de mariage..., je vas trouver le Pere de s'ptit libertin.

Babet.

Ce s'ra ben fait.

Alix.

Et j'li dirai: vot fils est un vaurien qui'en conte à toutes les filles.

Babet.

Qui joue de la musette pour s'telle-ci du flageolet pour s'telle là.

Alix.

Ma fille est ma fille; il lui faut un mari à elle toute s'eule; entendez-vous M. Delorme?..... Oh! n'ai pas peur; tu n'épouseras pas.

Babet.

S'en serois ben fachée.

Alix.

Faut avertir ton Pere d'ça, et sur l'champ..... J'sis d'une colere....

Babet.

Ma Mere, v'là M. Delorme..., Blaise est avec lui.

SCENE VI.

Delorme, Blaise, Alix, Babet.

Blaise.

La v'la, mon Pere; elle est avec sa Mere.

Delorme.

A ça, tu n'l'aimes pu, c'est ton dernier mot?

Blaise.

Moi j'aimerois mieux mourir que d'être marié d'une pareille comça.

Delorme.

Pis que t'as pris ton parti, laisse-moi faire, j'arrons bientôt fini.

(Delorme s'approche d'Alix et de Babet. Alix à l'air fort en colere. Babet a l'air piqué. De temps en temps, elle regarde en dessous le petit Blaise, qui s'avance lentement, et dont le maintien est fort embarrassé.)

Bon jour, voisine, vot s'arriveur, eh ben comment ça va-t-i aujourd'hui? Ste santé, comment la gouvernez vous

Alix.

Faut-il demander? parguenne, j'avois quej'n'ai pas fait malade. J'sis encore d'âge à m'ben porter; et j'fais ensorte q'ça dure longtemps..... Comment je m'porte!

Delorme.

I m'paroît qu'al n'a encore grondé parsonne d'aujourd'hui; j'sis arrivé au bon moment.

Alix.

M. D'lorme, faut que j'vous dise que vot fils

Delorme.

J'viens vous en parler, et vois dire que vot fille.....

Alix.

Babet n'a rien d'caché pour moi; al m'a tout dit, ste pauvre enfant.

Delorme.

C'est com'cheux nouz, il m'a tout conté, le pauv'garçon.

Alix

Il faut pas vous imaginer, après tout, c'que j'sais de ce petit libertin là, que j'li baillera ma fille en mariage.

Delorme.

J'aimerois mieux, jarnigué, moi même épouser Babet, que d'souffrir que mon fils devienne son mari.

Alix.

S'vous la baillerois putôt cent fois que d'permettre qu'il fût un moment la femme de s'petit vaurien là.

Delorme.

S'lais sons l'champ libre à M. nicolas, et s'il le faut, j'dans s'rons à sa nôce, n'est-ce pas, mon ami?

Blaise.

Je n'ai pas envie d'danser, mon Pere.

Alix.

Il peut épouser Mlle Liselle, quand il lui plaira j'irons chercher les Ménétriers, pas vrai, Babet?

Babet.

Je n'sais pas ous qu'il y'en a, ma Mere.

Delorme.

J'vous rends vot parole.

Alix;

Et moi, la vôtre.

Delorme.

J'resterons toujours amis quoiç'a.

Alix.

S'ardine, c'est tout s'imple, est-ce vot faute à vous s'ils cessions d's'aimer?

Delorme.

Touchez-là, ma voisine.

Alix.

De grand. coeur, mon voisin.

Delorme.

Et d'nos gens jeunes en fassions autant. Alors, Blaise, tès l'garçon, c'est à toi d'faire les premiers pas.

Alix.

Ne t'gêne pas ma fille; il y va d'ton honneur.

Delorme.

Dis avec moi.... Ma'm'selle.....

Blaise.

Ma'm'selle

Alix.

Répete c'que j'vas dire.....Monsieu,.....

Babet.

Monsieu.

Delorme.

Je n'vous aime pu.

Blaise.

Je n'pourrai jamais dire ça, mon Pere; j'sis trop encolere.

Alix.

Je n'songe pas pu à vous q'si vous n'étiez pu au monde.

Babet.

Ah! j'sis trop fachée pour pouvoir dire ça ma Mere

Delorme.

Et n'vous avisez pas d'changer d'sentimens a présent q'tout est fini.

Alix.

Quand bien même i'reviendroit tourner autour de toi, j'te défends d'li répondre jamais un mot d'douceur.

Delorme.

Al aura beau te faire les doux yeux i'jordonne d'oublier qu'al a dû etre ta femme.

Alix.

Qu'est-ce qu'il dit donc avec ses doux yeux? parguienne, il est bon M. Delorme; on s'ra les doux yeux à son fils.....On n'veut rien d'li ni d'vous. Vous êtes un impertinent, un vieux fou; c'est moi qui vous l'dis, moi, moi.....allons p'tit libertin, décampez, et que je ne vous voye jamais ici, ou.....vous aurez affaire a moi.....tès doux

yeux.... J'sis dans une colere.... Et vous pourquoi restez vous là? Je n'veux pas qu'vous y soyez allez la devant, M'ain'selle, et tout à l'heure.

(Babet sort en pleurant.)

Blaise.

Mon Pere....

Delorme.

Va t'en, va t'en.... Eh là, là, voisine, n'vous echauffais pas tant, ça derangeroit s'te belle santé.

SCENE VII.

Jacques, Delorme, Alix.

Jacques.

Alix, (sans être vu.) Babet, Alix:.... (parvoissant) Ous qu'il sont donc fourrés?..... Ah vous v'la, j'gny a une heure que j'crie comme un sourd; est-ce que vous n'm'entendiois pas?.... C'est toi, compere? tant mieux, j'déjeun'rons ensemble; s'ois l'ben v'nu.

Delorme.

oui, j'sis arrivé à temps pour me faire gronder.

Jacques.

Eh ben, tu m'as sauvé ça. Al s'est levé avant nuit tès le premier qu'al a rencontré, tès le premier qu'al a grondé; c'est tout s'imple, une autrefois j'aurois mon tour.....Oh! c'est une femme qui a de l'ordre, rien d'perdu avec elle; tout s'er'trouve.

Alix.

Faut convenir que j'sis un esprit ben difficile, une humeur ben incommode, une femme avec qui on ne s'auroit vivre.

Jacques.

Eh non, morgué, je n'dis pas ça. Gny a près d'quarante ans que j'sis au monde, quoiqu'i gnien ait dix-neuf que tu sois ma femme;....tu m'grondes, mais je n'm'en porte pas pu mal, tu m'tondes: mais j'nen perds pas l'appétit, et pourvu q'ça dure encore une cinquantaine d'années comme ça, j'te laissons tes coudées franches



ah le bon tems - - - ah le bon

tems - - - quand tout le long du jour nous nous faisons l'A-

- mour quand tout le long du jour nous nous faisions l'A-

- mour quand tout le long du jour nous nous fai- sions l'A-mour

et la friponne et la friponne com'al faisoit la bonne com'al faisoit la bonne la friponne

la friponne com'al faisait la bonne mais aprésent c'est un peu différent

n'est il pas vrai c'est un peu différent toujours gron - dant tou-

jours cri - - ant tou-jours gron - dant tou-jours cri - - ant

souvent con-trariant q.cuq fois de- raisonant al vous sourit al vous tracasse

Adagio

poco f

Tempo I.o

Recitativo Adagio

il lia prend le manton Alle se met en fureur

al' vous boud al vous embrasse oh c'est un Mou-ton c'est un De-mon al' vous sou rit al'

poco f

vous ca-ress e al vous dit des plus mots de tendresse tou- jours criant tou jours grondant con- trariant de

-raisonant al vous sourit al' vous tracasse et puis vous boud et vous embrasse c'est un mou-

- ton c'est un De- mon c'est un mou- ton c'est un De- mon

unis

mais maugré ca mais maugre ca j'fai- sons bon me- na- ge j'fai-

- sons bon me- na- ge pour qui cela pour qui cela j'nous aimons bien

Adagio

Tempo 1o

Recitativo Adagio

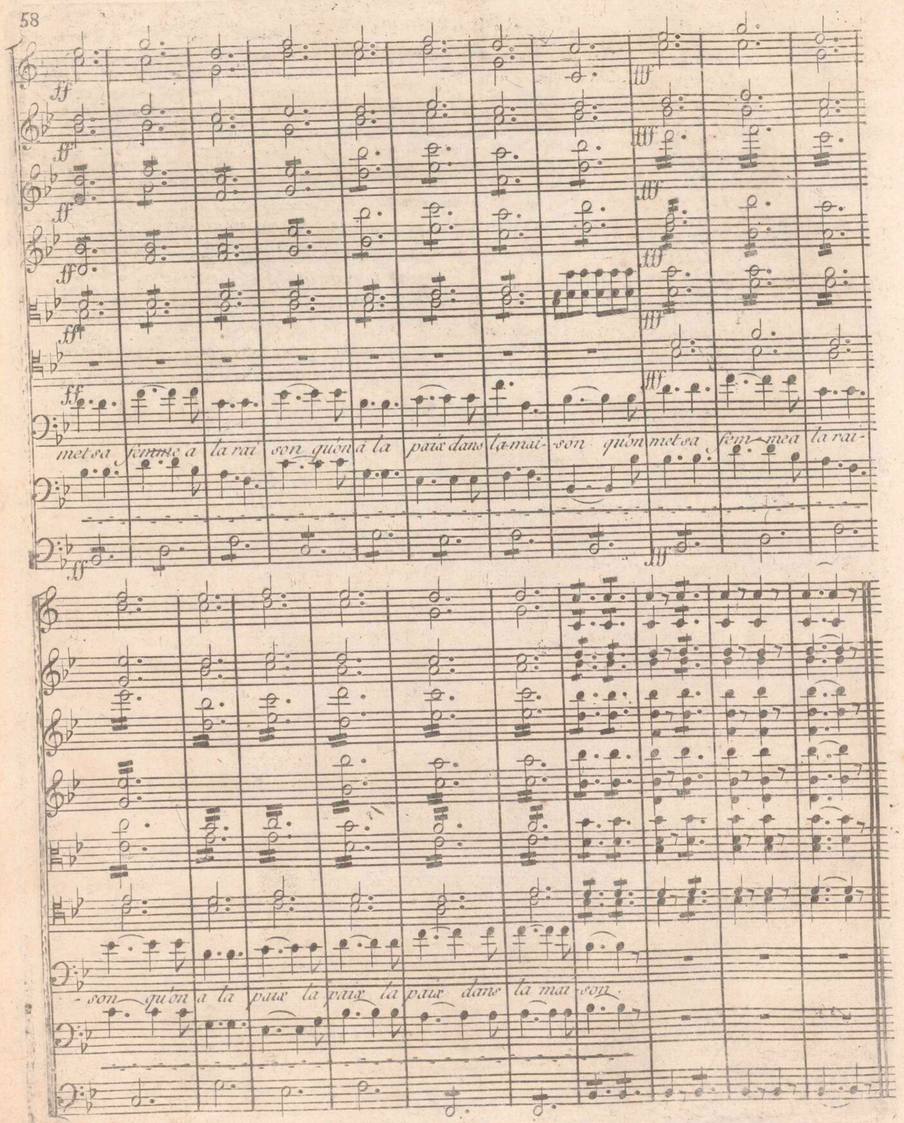
j'nous aimons bien n'est il pas vrai q j'nous aimons bien il l'embrasse Mlx fait des façons quand j'l'entens cri-

- er gronder cri- er faire la page quand j'entens cri- - er gronder cri- er fai-re ta-

- pa - ge tout ce la tout ce là ne me fait rien quand on veut fem- me s'appaise

j'on le secret de la rend benaise c'est en multiplian- tes tendres- - se c'est en multi - pli-

- ant les caress - ces c'est en multiplian- tenmultiplian- tenmulti - plian- tes tendresse quion



Alix.

N'écoutois pas ça M. D'lorme ... Fi! qu'c'est vilain de révéler com'ça les secrets du ménage! .... Mais ch'est pas déja dont t'sagit, gn'ya queuque chose de ben pu important sur l'tapis : Babet reste fille.

Jacques

Ah, ah! c'est fort, ça.

Delorme.

Et Blaise reste garçon.

Jacques.

Ah ça plaisantois-vous?

Delorme.

Non morgué, tout est rompu ..... et chacun d'son côté peut faire l'choix qui lui plaira. T'en-tends ben ça, compere?

(Il fait des signes à Jacques).

Jacques.

Comment! Blaise et Babet, ... Eh non, je n'entends pas.

Delorme, *continuant de faire des signes.*

Comment! tu n'concevois pas qu'ils s'aimions, et qu'ils n'sautions pu? S'tapendant, c'est ben facile à comprendre. *(Il fait encore un signe.)*

Jacques

Ah oui, oui .... J'comprends à présent .... Eh ben, vlà qu'est donc dit .... not femme, s'ais-tu s'not bon Pere est levé? Faut aller li dire bon jour; et pis nous déjeun'rons.

Alix.

Je n'sais pas s'il est eveillé; mais nos bouquets sont prêts toujours.

Jacques.

Des bouquets! et pourquoi?

Alix.

Quou quantieme est-ce que j'tenons aujourd'hui? Et queu fête est-ce demain?

Jacques.

ah, j'ai ni! tu m'y fais penser; c'est celle de not Pere.

Delorme.

Morgué oui, c'est sa fête. Mais n'faut pas croire que gn'y ait q'vous qui y ayez songé. En venant ici, j'ons trouvé une bande de jeunes gens .... Ce soir .... vous varrez.

Jacques.

Femmes, faut des Ménétriers ..... Q'j'allons nous en donner!

Alix.

Et moi donc? Com'j'allons danser! Com'j'allons nous trémousser! .... Compere, j'vous retiens, vous s'rez mon m'neux, vous n'êtes pas com'lui, un grand indolent, qu'un rien fatigue, Vive Alix! n'i travail, ni tracas, ni peines, rien n'la rebute .... Mais aussi s'l'plaisir .... Oh dame! quand i's'présente j'en laisse pas ma part aux autres ..... (à Jacques.) Ah! t'auras beau dire .... Mais laisse moi donc ma femme, j'sis las .... Oh! faudra qu'tu danses, et tu dans'ras.

Jacques.

Eh ben, ma femme, j'dans'rons. Compere j'nous r'layerons ..... S'ras tu contente?

Alix.

Ah! vlà not bon Papa.

SCENE VIII.

Mathurin, Delorme, Jacques, Alix,

Jacques.

Vous v'la habillé de bonne heure, mon Pere. D'us que vous avez donc été?

Delorme.

Bon jour M. Mathurin.

Mathurin, *(il les embrasse).*

Bon jour mes amis, je viens de chez le Tabellion.

Jacques.

De chez le Tabellion? et pourquoi si matin

Mathurin.

C'est que j'ons reçu hier au soir une lettre de M. de Belval.

les trois autres. *gamin.*

De not bon maître?

Mathurin.

Eh oui, la voilà, et j'allons la lire en déjeûnant.

Jacques.

Allons femme, apporte-nous a déjeûner; apporte deux bouteilles.

Mathurin.

Apportes en trois ma fille, et du bon; il en faut aux vieillards.

SCENE IX.

Mathurin, Delorme, Jacques, Mathurin.

Et vous qu'est donc ma p'tite Babet?... et le p'tit Blaise?

Jacques.

Ma foi, j'n'en sais rien.

Delorme.

Il sont chacun dans un coin à s'dés'esperer.... Ils sont brouillés.... Le mariage est rompu.

Mathurin.

Babet pourquoi ça?

Delorme.

J'nen sais rien, n'eux non pu. Alix est ben encolère contre mon fils, et al n'sait pas nonpu pourquoi; mais al va toujours son train, com'si al avoit D'bonnes raisons.

Mathurin.

Et toi Jacot, tu n'devines pas c'qui les chagrines, ces pauvres enfans?

Jacques.

Non, ma foi; Delorme ma fait signe, et j'ai dit comme lui.

Delorme.

Cuya d'la jalousie sur jeu; ce firoit le tourment d'leur vie, si on n'y mettoit ordre, et pour les guérir, faut les laisser souffrir un peu.

Mathurin.

Sont-ils ben furieux l'un contre l'autre?

Delorme.

Oh, furieux!

Mathurin.

Disent-ils qu'n's'aimons plus.

Delorme.

Sans doute.

Mathurin.

Bon! avant la fin du jour ils s'iront rassommodés.

SCENE X.

Alix, Mathurin, Delorme, Jacques.

Alix, suivie d'un garçon qui tient des verres, des bouteilles, &c.

Vla le déjeûné.

Mathurin.

allons, mes amis, asseyons-nous sous c'te feuillée.... buvons et lisons.

Delorme.

Jarni! la bonne matinée! l'bon vin, et une lettre de M. de Belval.

Jacques.

Buvons et lisons.

Alix.

J'parie que j'devine c'qu'il nous écrit.... j'gage q'c'est au sujet.... Ecoutons, écoutons.... paix, paix, paix, tout l'monde.

Mathurin, ouvrant la lettre. Il a mis des lunettes pendant qu'Alix parloit. Voyons. (Il lit.) « Mon cher Mathurin, mon bon et vieux ami, j'ai une excellente nouvelle à vous annoncer. Comme vous m'aimez, je suis sur que vous partagerez ma joie. Je viens de gagner le procès que j'avois perdu, et dont j'avois appellé. Je rentre dans tous mes biens et je jouirai doublement de ma fortune, puis que je puis m'acquitter en vers vous et vous témoigner ma reconnoissance.

Delorme.

Tant mieux qu'il ait gagné son procès.

Tous.

Tant mieux.

Mathurin.

Mais pourquoi parle-t'il de reconnoissance?

Jacques.

C'est nous qui l'y en avons, morgué, d'avoir ben voulu vous permettre de l'être utile.

Alix.

Sans doute, mais s'te préférence-là nous etoit ben due, je crois.

Mathurin.

Un moment, un moment, mon Alix. (Il lit.) Ce que j'attends de vous mes chers amis, c'est que vous m'aidiez a célébrer cet heureux événement. Vous recevrez avec ma Lettre, douze mille francs que mon Valet-de-chambre vous comptera: vous en distribuerez six aux pauvres habitans chargés de familles, et que leur travail nourrit a peine: vous choisirez ensuite six des jeunes filles du village, les plus honnêtes, un pareil nombre de garçons, sages et laborieux; vous les marierez ensemble, et vous leur donnerez, par portions égales, les autres six mille francs.

Alix.

Je choisirai les filles, moi; ça ne r'garde i'n'y en a pas une dans tout l'village dont je n'sache la conduite sur l'bout de mon doigt. ah! queu satisfaction.

Mathurin.

Laisse-moi donc achever, ma fille. (Il lit.) Mais j'exige que ce soit Blaise et Babet qui conduisent a l'autel les nouveaux mariés, et que ce soit par eux que commence la cérémonie, « et pour dot je leur donne deux années du revenu de la terre dont vous êtes Fermier.

Delorme.

Le bon Seigneur!

Alix.

Vous trouvais ça, Monsieu D'lorme?.. Eh ben ces deux années der'veau là ne s'iront pas plus pour vot libartin d'fils, que ma Babet: c'est une affaire finie q'ça.

Mathurin.

allons, ma fille, allons, ne t'fâche pas.

Alix.

Me fâcher! aujourd'hui! ça n'est pas possible cher Pere.

Mathurin.

Tant mieux, mon Alix, tant mieux. (Il lit). Vous me verrez peut-être plutôt que vous ne pensez. Adieu, bon Vieillard. Pierre, Jacques, Alix, Louis et Louise, aimez toujours celui qui sera toute sa vie votre ami.

le Comte de Belval.

Tous.

ah, quel maître! quel bon maître!

SCENE XII.

Les précédens, Blaise.

Blaise.

Mon Pere, mon Pere, v'là Monseigneur.... v'là tout le village.

Alix, Elle arrange sa coëffure.

Déjà.... ah mon Dieu, mon Dieu!.....

Babet.... Babet.... eh! allons donc.... v'là Monseigneur.

SCENE XII.

Les précédens, M. de Belval, Paysans et Paysannes.

N° 6

Chœur.

Allegro

Cornі in D.

Hautbois

Violini

Alto

Fagotti

Flûtes et Fabet

Blaise

Mathurin

Le Tabelon

Delorme et Jaques

Paisannes

Paisans

Paisans

Paisans

Basso et Contra B.

p

poco f

Que chacun de nous s'empresse a r'ce-

m f

Petitte Flutte

- voir not' bon Seigneur je som'très tous dans l'allegresse nous le r'voyons ah quel bonheur en

nous comblant de ses bienfaits il rend tous nos vœux sa-tisfaits de sa bonté chaq'

jour j'avons un ga-geposs ses enfants que frait-il d'avan-ta-ge à l'regarder un

Per' toutnous en - gage et not' tendrea pour' l'infinira ja - mais

poco f

Je vous r'mercions n'ot

poco f

elle font une Reverence une reverence une reverence

bon Seigneur de nous metre en Me - nage tout jours d'la paix et du bon-heur chez

poco f

obei

poco f

Col B.

une reverence

nous s'verra l'i - mage Je vous r'mercions not' bon Seigneur de nous metre en Me -

il font une reverence

Je

P Je

ils font une reverence

p

Viv'not Sei -

une reverence

-na- -ge tou- jours d'la paix et du bonheur chez nous s'verra l'i- ma-ge

une reverence

une reverence

une reverence

Petite Flute

-gneur qui vient combler tous nos souhaits il rend tous nos vœux s'atisfaits de sa bonté chaq

jour j'avons un gage pour ses enfants que sirait d'avan-tage à l're-garder en

Per'tout nous en gage et not'tendres'pour lin'si-nira ja mais quel bon Sei-gneur quel

poco f m f f

bon sei- gneur quel bon sei- gneur quel bon sei- gneur il vient com- bler tous nos sou- haits tous nos sou-

ff

- haits ah qu'il vive a ja- mais - - - - - ce bon sei- gneur qu'il

vive a ja- mais qu'il vive a - - ja - - mais

N° 7. Chœur

Allegro

Cornі in D.

Petitte Flutte

Violini

Alto

Fagotti

Paisannes

Basso et Contra B.

elle fönt une reverence

Je vous r'mercions not' bon seigneur de

une reverence

une reverence

nous mettre en mé - - na - ge tou - jours de la paix et du bonheur chez nous; verra l'i -

poco f

Hboe poco f

poco f

Alto

Alix

Fadhurin

Le tabellion

Delorme et Jagues

une reverence

- mage Je vous remercions de bon Seigneur de nous mettre en ma - ge tou- jours d'la Paix et

Paisans une reverence

Paisans Je

Paisans Je

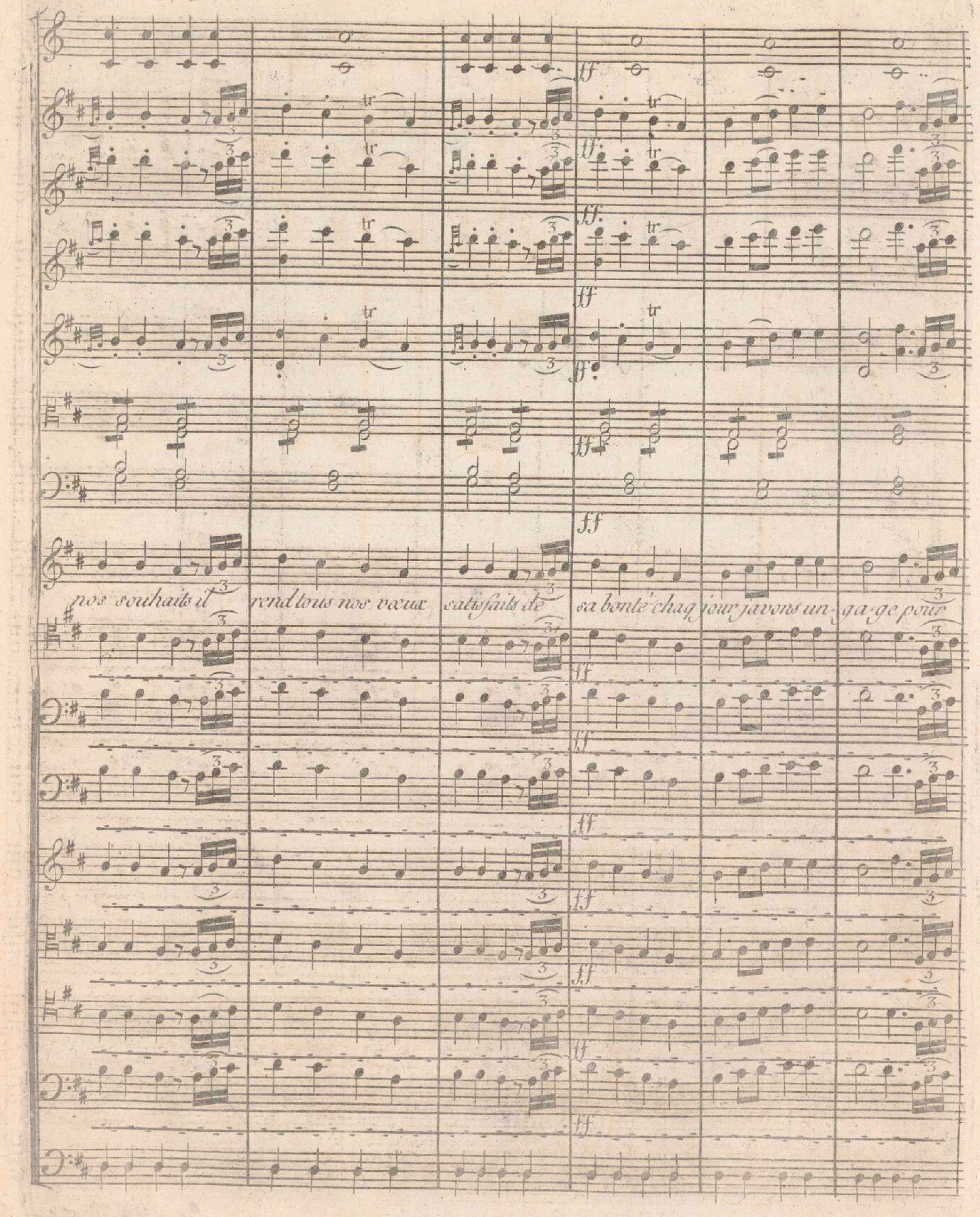
Paisans ils font une reverence une reverence

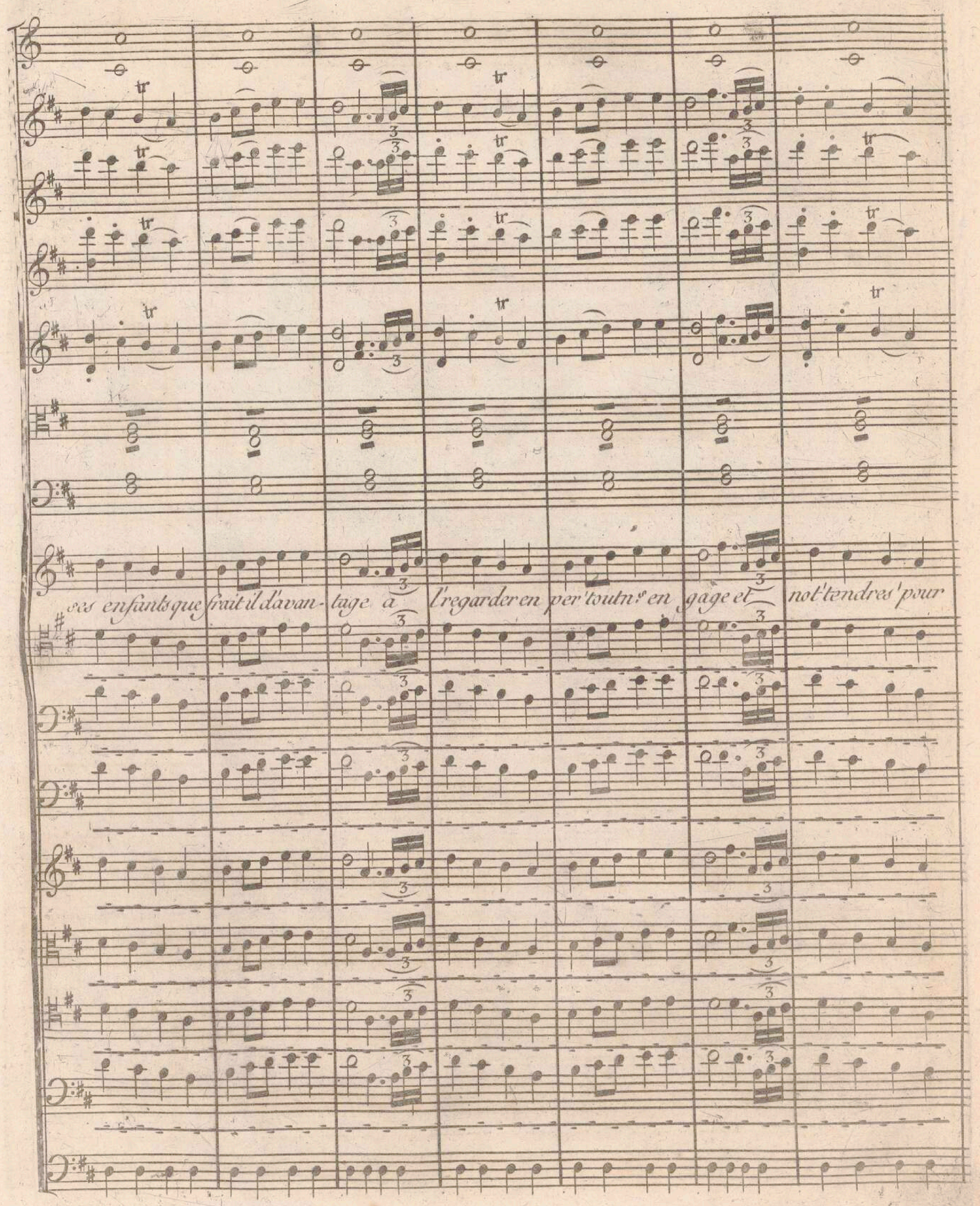
Petite Flutte

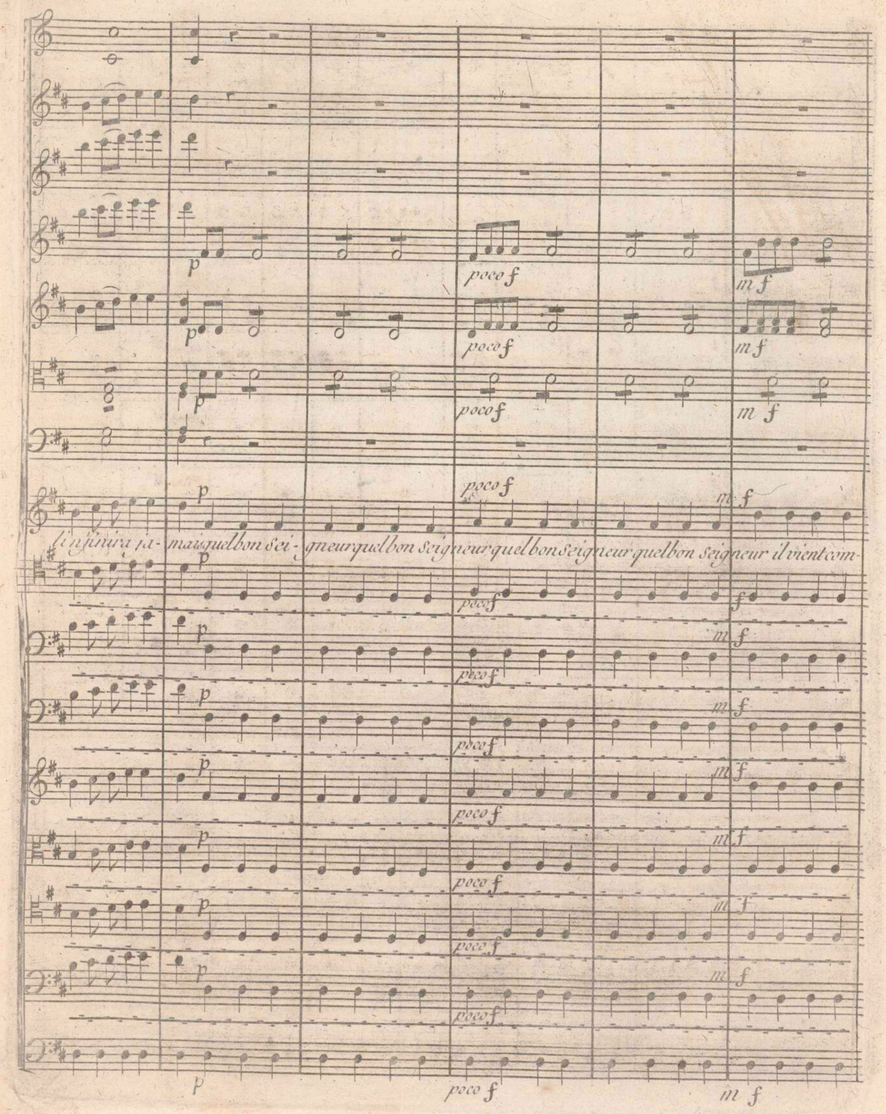
viv'not Sei- gneur qui vient combler tous

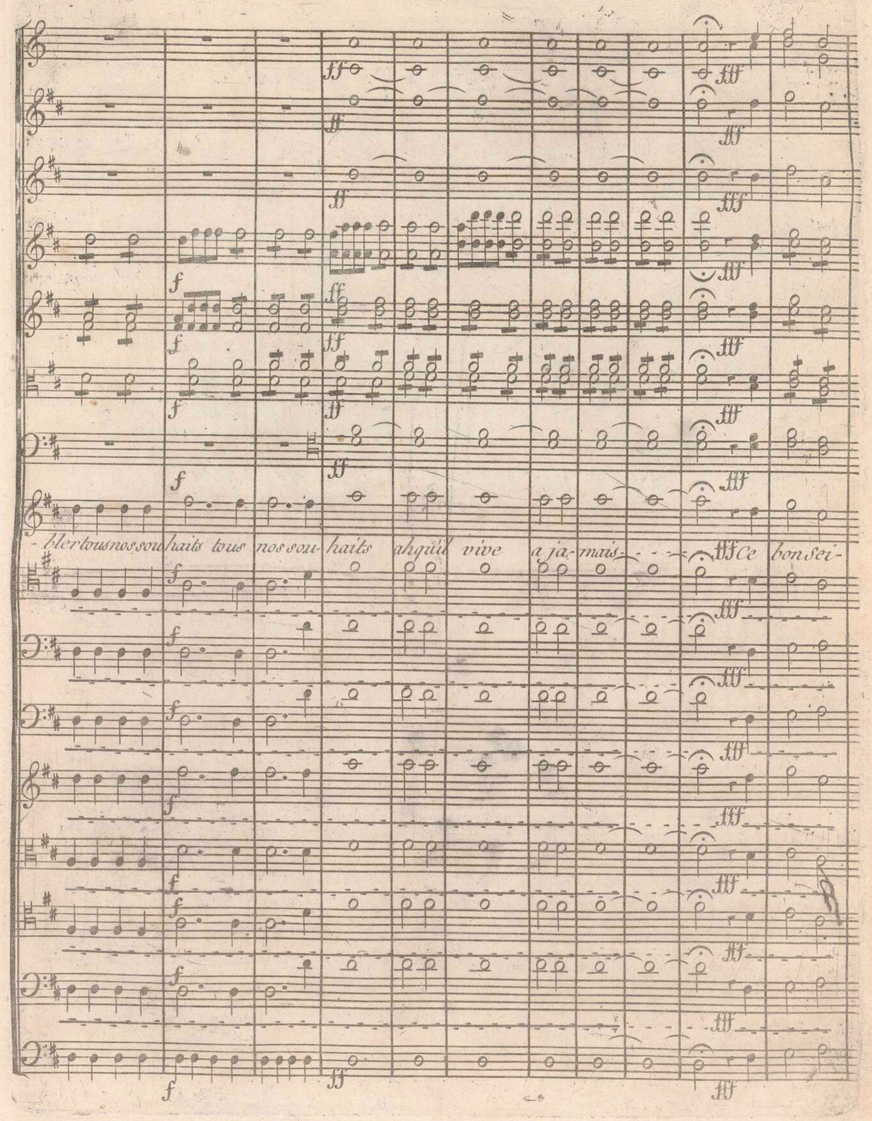
du bonheur chez nous s'verra l'i- ma ge

une reverence une reverence une reverence


ff
nos souhaits il rend tous nos vœux satisfaits de sa bonté chaq jour j'avons un-ga-ge pour


ses enfants que f'rait il d'avan-tage a l'regarder en per'toutn.s en gage et not'tendres pour


p
poco f
m f
l'infinira ja- mais quel bon sei- gneur quel bon sei gneur quel bon sei gneur quel bon sei gneur il vient com-


ff
f
- sler tous nos souhaits tous nos sou- haits ah qu'il vive a ja- mais Ce bon sei-



M. de Belval.

Mes chers amis, je suis bien sensible à l'amitié que vous me témoignez; mais ne me parlez point de reconnoissance, je suis assez payé de ce que je fais pour vous, si vous me regardez toujours comme votre pere et votre meilleur ami.

Jacques.

Ah! Monseigneur, faudroit être ben ingrat pour ne pas vous aimer.

alix.

Certainement; et tout l'monde pense de même dans l'village; pour moi d'abord Monseigneur, moi quand j'pensons tant seulement à vous.... le cœur me bat..... me bat ah! jugez c'que c'est quand j'avons l'bonheur d'vous voir.... oh dam! j'n'ya pas d'joie comc'a.

M. de Belval.

Ma chere Alix, je suis bien aise de vous voir autant d'attachement pour moi.

Blaise, a part.

La parfide! al n'me r'gardra pas, non.

Babet, a part.

Voyons s'il fait les yeux doux à Lisette.

M. de Belval.

Mais Pierre, Louis et Louise, je ne les vois point.

Jacques.

Ils habitent à présent la ferme de Mathurin

alix.

J'm'en vas vous conter ça not bon Seigneur.... vous sentez bien qu'à l'âge de not Pere, il li faut tout nos soins.... et j'nous en acquittons.... oh dam! de tout not cœur, et pour que rien n'li manque, j'l'avons prié de v'nir demeurer avec nous; c'qui fait qu'à présent c'est mon frere Pierre, Louis et ma Louise qui font valoir la ferme que vous aviez confié à Mathurin. Il y a six mois qu'ils y sont, et vous voyez ben que v'là la cause pourquoi i'n'sont pas ici.

Jacques.

Mais not femme, Monseigneur, l'sait ben, j'venons de li dire.

Alix.

Monseigneur l'sait! J'parie q'non.... n'est ce pas Monseigneur, q'vous n'savez pas que j'sis grand'-mere?

M. de Belval.

Non, je ne le savois pas.

Alix

T'vois (à Jacques.) ben que j'avois raison.... (à M. de Belval) Eh vraiment oui, j'sis grand'-mere ez-Ly a six semaines que ma Louise nous a baillé un joli petit marmot, à qui j'apprendrons d'bonne heure à vous aimer, ni pu ni moins que j'faisons nous mêmes.

M. de Belval.

Je vous remercie, Dame Alix, et je vous fais mon compliment, mes amis; je vois avec grand plaisir s'augmenter une famille d'honnêtes gens. Pour vous, ma petite Babet, je me souviens de ce que je vous ai promis. Blaise et vous, vous serez à la tête des filles et des garçons, et vous serez mariés les premiers. Vous vous aimez bien, et vous ferez un couple charmant.

Babet.

ah! Monseigneur....

M. de Belval.

Qu'avez vous, mon enfant?

Blaise.

Ah! si j'osois....

alix.

Ne t'flatte pas déjà p'tit ouarien. Jamais, non, jamais tu n'l'épouseras; et j'va dire à Monseigneur q'tu n'es qu'un libertin.... Oh.... tuverras, tuverras comm'je t'arrangerai.

Blaise.

Eh ben, vous verrez aussi.

Alix.

Tu raisonnes, je crois.

Delorme.

Paix donc, Monseigneur est là.

M. de Belval.

Ma chere Alix, moderez-vous, je vous en prie. Vous affligez ce pauvre garçon.

Alix.

Vous ne savez pas de quoi il est capable, Monseigneur, et si je vous disois ....

M. de Belval.

Vous me le direz dans un autre moment..... mes amis ..... Allons tous chez M. le Bailli; pour les six mariages que l'on fera ce soir. Ensuite vous me suivrez au château, où nous ne penserons qu'à nous réjouir. Vous partagez ma joie je veux partager vos plaisirs; et pour consoler ceux qui ne seront pas choisis, je leurs promets qu'ils auront leur tour l'année prochaine.

Tous.

Ah! le bon Maître.

(Ils sortent tous en chantant une partie du Chœur qui est à l'entrée du Seigneur.)

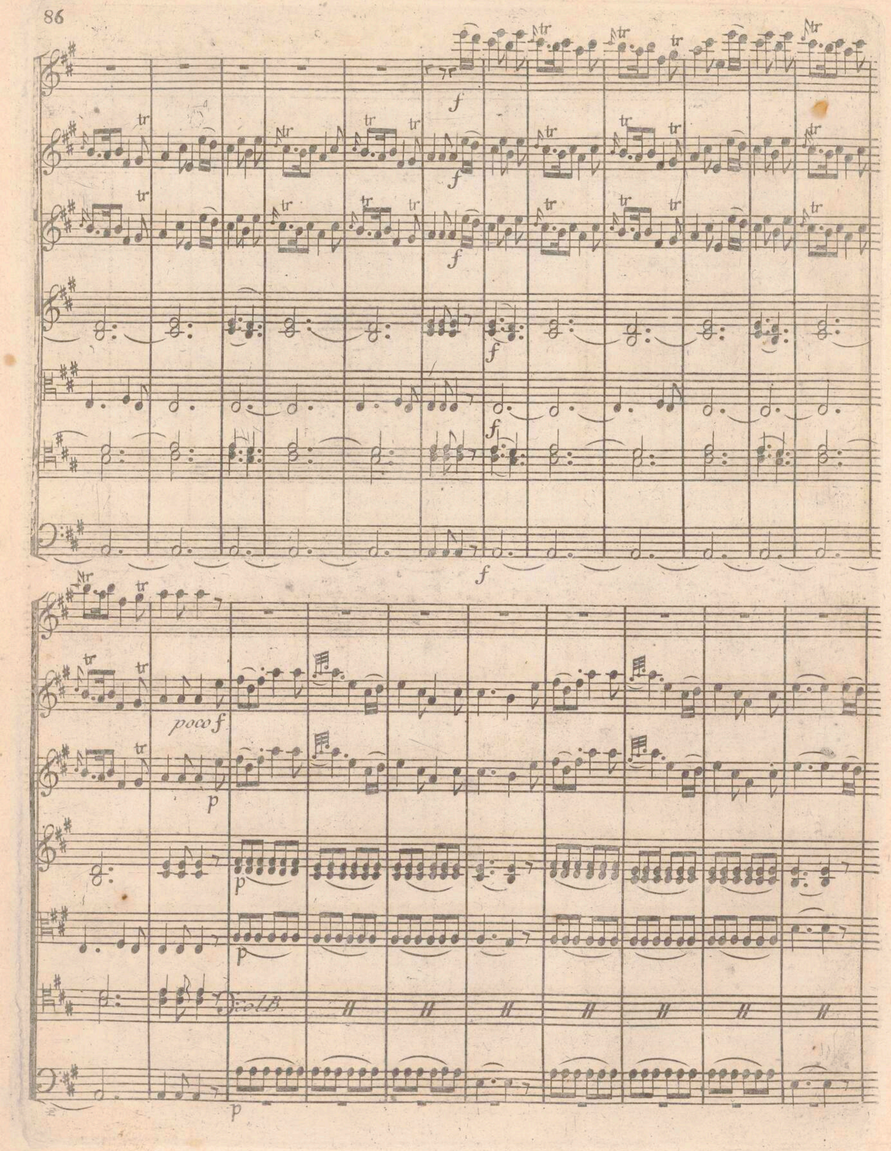
Fin du premier Acte.

ENTR-ACTE








f
poco f
p


f
poco f

ACTE SECOND.

Le Théatre représente l'avenue du Château de Belval. On voit le Château dans le fond.

SCENE PREMIERE.

M. de Belval, Jacques et Mathurin

M. de Belval.

J'étois impatient de me trouver seul avec vous mes bons amis.... Le Bailli tous les Habitans du village m'ont entouré pendant le chemin, et je n'ai pu me résoudre à les affliger en me séparant d'eux.

Jacques.

Etre auprès de vous, Monseigneur, est un si grand bonheur!....

Mathurin.

Ils vous aiment tant!

M. de Belval.

Ils sont au château; profitons de ce moment de liberté et parlons de ce qui nous regarde; c'est un soin trop cher à mon cœur pour le différer davantage.... Il y a un an que dans ma détresse votre généreuse amitié vint à mon secours. Votre famille et vous mes bons amis, vous m'offrîtes à genoux et me forçâtes de prendre un bien acquis à la sueur de votre front, et le fruit de soixante ans de travaux..... Je prétends m'acquitter..... m'acquitter, mes amis, mais non me dégager du tribut de reconnoissance que m'impose votre générosité, et que mon cœur vous paiera jusqu'à mon dernier soupir. — Voilà en bon papiers la somme que vous m'avez prêtée.

Mathurin, avec attendrissement.

Eh Monseigneur! qui vous presse de nous rendre?

Jacques, avec attendrissement.

Not Pere a raison, qui vous presse?

M. de Belval.

Je le puis, mes amis; ma fortune est rétablie; le gain de mon procès me rend encore plus riche que je ne l'ai jamais été.... (à Jacques) Acceptez en outre cette foible preuve de mon amitié.

Mathurin.

Eh! notre bon maître, gardez ces biens pour quelques malheureux; il y en a tant dans le monde qui n'ont pas le bonheur d'être vos vassaux!

M. de Belval.

Dans mes malheurs, quand j'acceptai vos secours, ne vous trouvâtes vous pas heureux?

Jacques

Ce fut le plus biau jour de notre vie

M. de Belval.

Ne me privez donc pas aujourd'hui du même plaisir..... C'est la dot de Louise, vous voyez que c'est encore une dette dont j'ai bien tardé à m'acquitter.

Jacques et Mathurin.

ah! not Maître! not bon Maître!....

M. de Belval.

Mes bons amis..... Mais dites moi donc ce qui est arrivé à ma chere Babet; bien loin d'avoir sa gaité ordinaire, le bonheur des autres semble l'affliger.

Jacques.

Monseigneur a trop de bonté; ça ne mérite pas son attention.

M. de Belval.

Pardonnez moi, mon ami.... Je n'aime point à voir de la peine à personne, et sur tout à ceux à qui je m'intéresse. Je veux faire cesser les chagrins de Babet, si cela dépend de moi.

Mathurin.

Eh ben Jacques, il faut tout dire à not bon Maître, puis qu'il le permet.

Jacques.

C'est qu'al est brouillé avec Blaise.

M. de Belval.

Brouillés!... Et pourquoi?

Jacques.

la v'là, Monseigneur, la v'là l'affaut pas parler d'ça

devant elle.

M. de Belval.

Cependant je veux tout savoir..... (bas) suivez-moi

SCENE II.

Les précédens, Babet.

(Elle arrive tout doucement. Elle s'approche de son Pere et le tire par l'habit).

Babet.

Mon Pere, mon Pere, écoutez-moi, je vous en prie!

Jacques

Je n'peux pas à présent, mon enfant; faut q'j'allions avec M. de Belval.

Babet.

Tant pis, mon Pere; car c'est ben pressé.

Jacques.

Ah! c'est différent..... Eh ben attends-moi ici..... Je tâcherai de m'échapper dans un p'tit moment.

Babet.

Q'ça soit donc bientôt, mon Pere; car encore une fois, c'est ben pressé.

Jacques,

Eh ben..., Eh ben, je n'tarderai pas.

SCENE III.

Babet, seul.

Pauvre Babet!..., Pauvre Babet!..., qui m'auroit dit hier que M. de Belval viendroit aujourd'hui, et tout exprès pour marier six jeunes filles? Qui m'auroit dit que Blaise et moi j'devions les mener, et q'ça devoit commencer par nous?... ah! si j'avions pu nous en douter, je n'l'aurions pas cherché querelle c'matin.... Quand j'pense à tout ça..... Et ma Mere donc..... Oh! elle est ben terrible, ma Mere!... Com'elle a traité ce pauvr'garçon! et devant tout l'monde encore!..., Aussi ça m'a fait une peine..... Il n'a pas r'gardé Lisette une seule fois..... Vous ben pris garde.... si mon cher Blaise n'étoit pas coupable,... s'il m'aimoit toujours..... ah! s'il v'noit s'excuser, j'aurois grand plaisir à l'pardonner.

En tends ma voix vien scher A - mant ma voix t'appelle en tends ma voix Babet che-

-rit tes loix plains mes tour - ments je fus ja louse et non re- belle j'ai trop long-

tems caché mes senti - - ments tra- hirais tu l'A- mour quand j'y cede a mon tour en

Majore

- tends ma voix Babetche rit tes loix quand on veut se con traindre l'Amour fait tout souf

Majore

-frir mon cœur qui sait mal sfeindre sait mieux sen- tir peut-ê-tre que le tien a

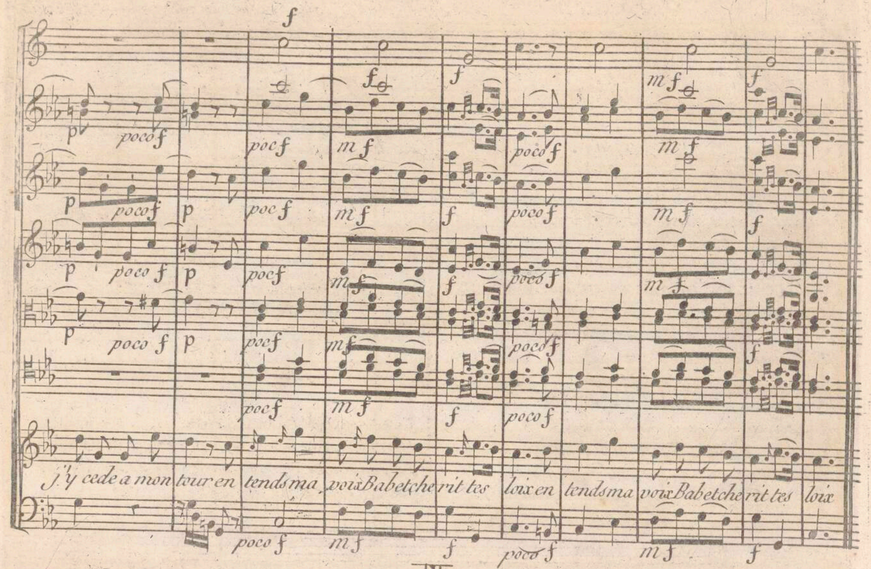
devine le mien mais peut on mer ien craindre en aimant bien en tends ma voix viens cher A-

Minore

-mant mon cœur t'appelle en tends ma voix Babet che- rit tes loix plains mes tour ments je fus ja-

-lous et non re- belle j'ai trop long tems caché mes senti- ments tra hi ai-je tu l'A mour garant

piz:



SCENE IV.

Jacques, Babet.

(Babet est absorbé)

Jacques.

Eh ben, mon enfant, que m'veux-tu?

Babet, *revenant de sa rêverie.*

Ah! vous v'là, mon Pere?

Jacques.

J'nons pas pu quitter M. de Belval plutôt..... Voyons....., qu'as-tu à m'conter?..... Ta mere t'a grondée, je parie.

Babet.

Grondée, mon Pere?..... C'est ben pis vraiment ..... Al n'veut plus que j'pense à Blaise.

Jacques.

Gn'ya pas d'mal à ci. Vous êtes brouillés; tout est rompu.

Babet.

Comment! tout est rompu?

Jacques, *faisant semblant de se fâcher.*

Et t'as ben fait, ma fille..... Un p'tit libertin.....

Babet.

C'est ma Mere qui l'appelle comça.

Jacques.

Un impartinent qu'a plant-là ma Babet, et qui est ben gentille.

Babet.

C'est i'ben sûr, mon Pere?

Jacques.

Et ça pour aimer une Lisette..... qui n'texaut pas.

Babet.

Et d'où savez-vous ça mon Pere?

Jacques.

D'où je le sais..... C'est la Mere qui m'l'a dit; et elle tient ça d'une personne.....

Babet.

Mais, mon Pere, ste personne-là p't-être en aura dit pu qu'i' n'y en a.

Jacques.

Oh que non! c'est un qu'equ'un qui n'se trompe jamais.

Babet.

Ce qu'equ'un là n'aime pas M. Blaise sûrement.

Jacques.

ah! je ne sais pas pour à st'heure.

Babet, *commençant à s'impatienter.*

Et n'peut-on pas savoir qui ste personne..... qui n'se trompe jamais?

Jacques.

Oui dà; c'est une fille de not village... Une fille fort raisonnable.

Babet, *s'impatiente tout-à-fait.*

Mais son nom, mon Pere?

Jacques.

Son nom? Eh parguenne, c'est Babet des Vignes ..... La connois-tu?

Babet, *d'un air honteux.*

Ah! mon Pere.....

Jacques, *un peu ironiquement.*

Eh ben ..... qu'as tu?..... tu pleures?... Est-ce que ste Babet en a prudit qu'il n'y en avoit.

Babet.

J'crois qu'oui.

Jacques, *d'un ton ferme.*

Comment donc? Est-ce qu'il n'y avoit pas des preuves de c'qu'al dis oit?

Babet.

J'crois q'non.

Jacques, *faisant semblant d'être fâché.*

En ce cas elle a tort..... i'n'faut pas brouiller com'ça des familles, sans être ben sûr de son fait ..... (en badinant) Eh ben? te v'là ben honteux... tu n'oses lever les yeux?

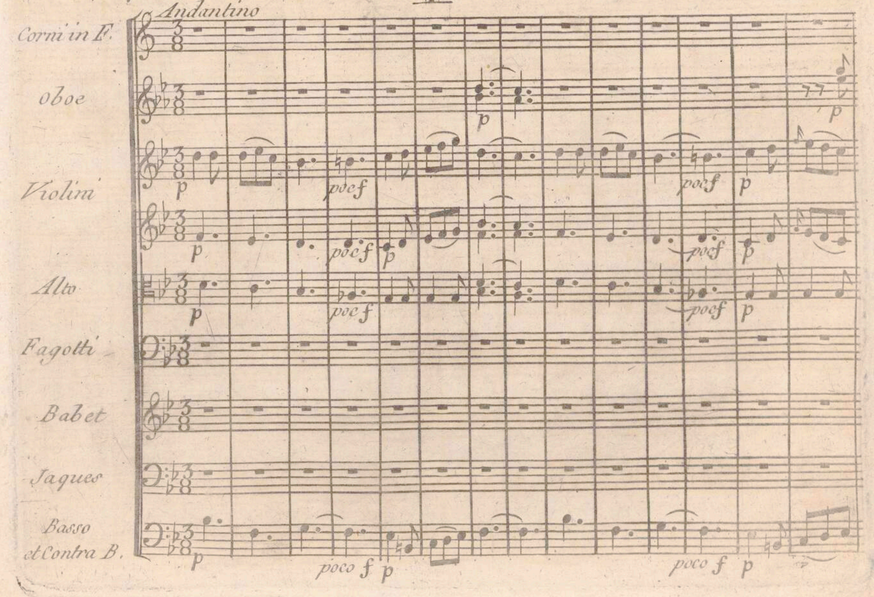
Babet.

Mon Pere.... ah! mon Pere....

Jacques.

viens ma p'tite Babet.... viens.... Je n'veux pas t'gronder; t'as assez d'chagrin;... Mais en bon Pere qui t'aime ben, je veux te faire s'entir que tu t'es fait ben du mal par ta faute.

No 2



d'un dé- pit ja- loux ah je suis bien que- ri- - e qu'il sont mon é-

s'il est ton É- poux ah crains la ja- lou- si- - e un dé- pit ja-

-poux c'est ma plus douce en- vi- - e d'un dé- pit ja- loux - - - ah je suis

-loux fait les maux de la- vi- - e un dé- pit ja- loux- fait les maux

bien que- ri- e ah qu'il soit mon É- poux c'est ma plus douce en vi- - e

de la vi- e ah s'il est ton É- poux je crains la ja- lou- si- - e

ah qu'il soit mon é- poux c'est ma plus douce en vi- - - - - e vous

ah s'il est ton é- poux je crains la ja- lou- si- - - - - e

n'savez pas tout mon cha-grin vous n'avez pas tout mon cha-grin Monsei-

-gneur a vait le des-sin de nous voir à la tête

quel e-tait ce des-sin

à la tête de la fête de la fête de la fête qui s'a-

de la fête qui s'a prête a la tête

-prête ah - - - ah - - il n's'rait plus tems de main mais sentez vous

ben tout mon cha - grin sen - tez vous ben tout mon cha - grin - tout

oui je sens tout ton cha - grin - tout

mon cha - grin tout mon cha - grin - d'un de - pit ja - loux ah je suis

ton cha - grin tout ton cha - grin s'il est ton é - poux ah crains la

bien que - ri - - - e qu'il soit mon é - poux c'est ma plus douce en vi - -

ja-lou - si - - - e un dé pit ja - loux fait tous les maux d'la vi - -

- - e d'un dé' pit ja - loux ah je suis bien que - ri - - - e qu'il soit

- - e s'il est ton é - poux ah crains la ja-lou - si - - - e un de

mon é - poux c'est ma plus douce en - vi - - e d'un dé - pit ja - loux dh

- pit ja - loux fait les maux de la vi - - e un dé - pit ja - loux fait

je suis bien que ri - - e ah qu'il soit mon é - poux c'est ma plus douce en -

les maux de la vi - - e ah s'il est ton e - poux je crains ta ja - lou -

- vi - e ah qu'il soit mon é - poux c'est ma plus douce en vi - - e c'est ma plus

- si - e ah s'il est ton é - poux je crains ta ja - lou - si - - e je crains ta

dou ce en - vi - - e c'est ma plus douce en - vi - - - - -

ja - lou - si - - e je crains ta ja lou - si - - - - - e

SCENE V.

Babet, Jacques, M. de Belval et Mathurin.

(M. de Belval paroît derrière les Personnages.

Jacques.

Tranquillise-toi, ma chere enfant; je te promets d'en parler à not bon maître.

Babet.

Ah oui mon Pere, je vous en prie; n'y a q'lui qui puisse arranger tout ça..... car ma Mere...

M. de Belval.

Cette pauvre Babet!

SCENE VI.

Les précédens, Alix.

Alix.

Monseigneur, je vous cherchons partout. J'ai éxécuté vos ordres. Ah dame, faut voir.... Et je me flate que je n'ai pas perdu de tems, car tout est prêt .... Aussi quand je m'mêle de queuque chose..... Vous m'connoissez, Monseigneur.

M. de Belval.

Oui ma chere Alise, je sais que vous êtes entendue, que vous avez du goût, et surtout une tête excellente; c'est pourquoi je vous ai priée de vous charger de tout le détail de la fête.

SCENE VII.

Les précédens, le Tabellion, Delorme, Blaise et tout le Village.

le Tabellion.

Monseigneur, les Contrats sont faits, et nous attendons vos ordres pour les signatures.

M. de Belval.

Nous les signerons ce soir..... Pour Blaise et Babet..... je suis bien fâché qu'ils me privent du plaisir de les voir ensemble mais puis-qu'ils ont cessé de s'aimer, il n'y faut plus penser.

(Il parle bas à Mathurin).

Jacques à Alix.

Not femme!..... Et les Ménétriers, y as-tu songé?

alix.

Ah! je l'ai oublié... C'est q'j'ai tant d'tracas....

Jacques.

Eh ben vas donc, va donc vîte.

alix.

J'y cours. (Elle sort.)

Jacques, en souriant, et bas à Delorme.

La v'la partie, nous en voilà débarassés: j'n'avons pu rien à craindre.

SCENE VIII.

Les précédens, hors Alix.

Lucas.

M. Blaise, j'vous remercions ben d'm'avoir raccommodé avec Lisette; sans vous je n'serions pas mariés, et j'nous souviendrons toujours que j'vous devons ça.

Babet, bas.

Il n'aimoit pas Lisette.... J'n'en doutois.

Jeannette.

Et moi donc, sans Mlle Babet, j'boudrions encore Nicolas.

(Pendant ce petit Dialogue, M. de Belval cause avec Mathurin, et regarde en souriant Blaise et Babet, qui paroissent fort affectés).

Blaise.

Monseigneur, si vous avez la bonté de m'écouter, vous me sauverez la vie.

(Dès que Blaise a parlé, il tourne le dos, comme s'il vouloit faire penser qu'il n'a rien dit à M. de Belval).

M. de Belval.

Tu as donc quelque chose de bien important à me dire.... Je viens à toi dans un instant.

Babet.

Monseigneur, c'est fait, bonsoir, si vous n'daignez pas m'entendre.

M. de Belval.

C'est donc bien sérieux.... Tout à l'heure mon enfant.

Delorme

Ayez pitié d'lui, not bon Maître..... Il s'déses-pere le pauvre garçon

M. de Belval, bas à Delorme.

Emmene tout le monde, et tu remeneras ton fils quand je te ferai signe.

(Delorme emmene tout le monde).

SCENE IX.

Mathurin, Babet, M. de Belval.

(Babet est un peu écartée)

M. de Belval.

Mon ami, ils s'entent leur faute, il ne faut pas les laisser souffrir davantage.

Mathurin

Quoi! Monseigneur, vous avez la bonté de descendre

M. de Belval.

Babet t'appartient. Blaise est un honnête garçon; et quand il s'agit de faire des heureux, on ne doit rougir que d'en manquer l'occasion.

Mathurin sort.

Ah, le brave homme!

M. de Belval.

Eh bien ma chere Babet..... Pourquoi donc cette timidité?..... Je suis l'ami de toute ta famille..... Allons, allons, rassure toi.... Qu'as tu à me dire?

Babet.

Monseigneur puisque vous avez tant de bonté,... D'abord.... vous savez que j'sis brouillée avec Blaise,

M. de Belval.

Je le sais.

Babet.

Vous savez.... par après qu'not mariage est rompu,

M. de Belval.

On me l'a dit.

Babet.

Et vous a-t'on dit aussi que j'aimois Blaise de tout mon coeur?

M. de Belval.

Oui..... Mais tu ne l'aime plus; car ce matin tu l'as assuré à tes parens.

Babet.

Je le croyois.

M. de Belval.

Est-ce qu'il n'en est rien?

Babet.

Non vraiment; car depuis q'ma mere ma défendu de penser à lui, je l'aime encor davantage.

M. de Belval.

Mais pourquoi donc as-tu dit le contraire?

Babet.

J'n'en sais rien.

M. de Belval.

Quel sujet vous a brouillés?

Babet.

J'n'en sais rien.

M. de Belval.

Sur quoi est venue votre dispute?

Babet.

J'n'en sais rien.

M. de Belval.

Voilà qui est fort clair..... Et tu voudrois sans doute te raccommoder avec lui?

Babet.

Monseigneur, j'voudrois q'ce fut lui qui s'raccommodât avec moi'...

M. de Belval.

Ah! c'est dans l'ordre.... retire toi pour un instant. Je me charge de tout..... et je menagerai ton amour-propre.

Babet.

Grand merci, Monseigneur..... Ah! (En voyant Blaise) le vlà qui voudroit vous parler ..... J'allons par là bas..... S'il y a de bonnes nouvelles.... vous n'aurez qu'à me regarder.... Et tout de suitte je me trouverai auprès de vous.... comme par hasard.....

M. de Belval.

Comme par hasard.... son petit orgueil est d'une ingenuité....

SCENE X.

M. de Belval, Blaise.

Blaise.

Monseigneur?

M. de Belval.

Eh bien, mon ami, que puis-je faire pour toi?

Blaise.

Babet vient d'vous parler.

M. de Belval.

Oui.

Blaise.

Si al vous a dit qu'al n'm'aimoit plus... n'men dites rien, j'vous en prie, ça m'feroit mourir de chagrin.

M. de Belval.

Est-ce que tu aurois encore de l'amour pour elle?

Blaise.

Eh vraiment oui, Monseigneur.

M. de Belval.

Cela vient donc de te reprendre subitement?

Blaise.

Ça n'm'a pas quitté.

M. de Belval.

Mais pourquoi as-tu dit si haut que tu ne l'aimois plus?

Blaise.

Parce que je n'voudrois pas avoir l'air d'aimer tout seul Tenez, Monseigneur, voyez si j'ai tort. Babet me dit hier au soir: Blaise, ne manque pas demain de v'nir au point du jour; j't'attendrons, et j'te dirons queuque chose qui t'fra ben plaisir.... Vous croyez ben, Monseigneur, que j'n'y ons pas manqué.

M. de Belval.

Oh! je n'en doute pas. Eh bien

Blaise.

Eh ben, j'accours, j'arrive tout hors d'haleine, je r'garde de tous côtés..... point de Babet. J'appelle... j'attends..... point de Babet; v'là que l'chagrin m'prend, et que j'veux m'en aller.

M. de Belval.

Et tu es parti?

Blaise.

Non, Monseigneur; je me suis assis sous sa fenêtre

M. de Belval.

ah! et Babet est-elle venue?

Blaise.

Elle est venue pour me gronder de ce qu'elle s'étoit fait attendre.

M. de Belval.

Elle t'a grondé pour cela.

Blaise.

Ah mon Dieu oui. Et puis elle tenoit dans sa main un bouquet; j'voulus savoir quoiqu'c'étoit que c'bouquet.

elle ne voulut pas me le dire. Moi je lui montrois ce ruban qui étoit pour elle, mais je n'voulus pas l'dire non plus. Elle s'est fâchée, moi je me suis mis en colere; elle a pleuré, et moi aussi. Et vla comme nous sommes brouillés.

M. de Belval.

Voilà ce qui s'appelle un sujet de dispute fort bien expliqué, un bouquet.... un ruban..... Cela est très-grave au moins: cependant.... cela pourra s'arranger.

Blaise

Très-sûrement, je n'ai pas tort.... Mais s'il faut pour nous raccorder..... convenir qu'ala a raison ..... Je n'demande pas mieux, Monseigneur, j'ai plus d'amour que d'orgueil.

(M. de Belval fait signe à Mathurin d'amener Babet.)

M. de Belval.

C'est bien, mon ami; c'est au plus raisonnable à céder.

Blaise.

Monseigneur..... Babet m'aime t'elle toujours?

SCENE XI.

(Mathurin amene Babet.)

M. de Belval, Jacques, Delorme, Mathurin, Blaise, Babet.



Babet

Blaise

M. De Belval

Mathurin

Delorme

Jacques

Basso

Contra B.

p

f

a M. De Belval

a Blaise

Je nó-se pas

A-vance donc c'est se mo-quer c'est

poco f p

pp

p

il pousse un peu Blaise

Je n'ose pas

une en fance

mais quelle en fance

a-vance a-vance

p p p p

poc f p pp p poco f m f p

poco f p pp p poco f m f p

poc f p pp

Je ne puis pas

p a Blaise

Mathurin pousse un peu Babet tourne toi tant soit peu cou - - ra - - ge a - vance

poco f p pp p poco f m p

poco f m f p

p p

poc f mf p

poco f mf p solo p

p

a-t-il l'air bien tou-ché Monsei-

dône en cor un peu cou - - ra - - ge

poco f mf

poco f

poco f

poco f

poco f p

- gneur el'a l'air fa-ché je ne vois pas ce-la je ne vois pas ce-la el-le rou

git elle vou-git bien tôt el-le s'at-tendri-ra a Babet il vient a toi il

f

mf

poco f

p

poco f

p

vient a toi Ba-bet bien tôt la paix se fra el' va me repos ser je ga-

p

m.f

poco f

p corno 2.

p p

M. de Beleval p

le feu me monteau Vi-va-ge Mathurin ne crains rien tout-i-ra bien

-ge

poco f

ne crains rien tout i ra bien Ba - bet je te ré - ponds de Blai - se ja mais il

poco f

si j'ais la seul qui la plai - se eh bien je l'ai me - rai tou -

n'eut d'au - tres A - mours

poco f

poco f

poco f

jours

ah quils sont - in - te - res - sents - - - ah quils

p

quel embar - ras pour ses pau - vres en fants - - - ah quils

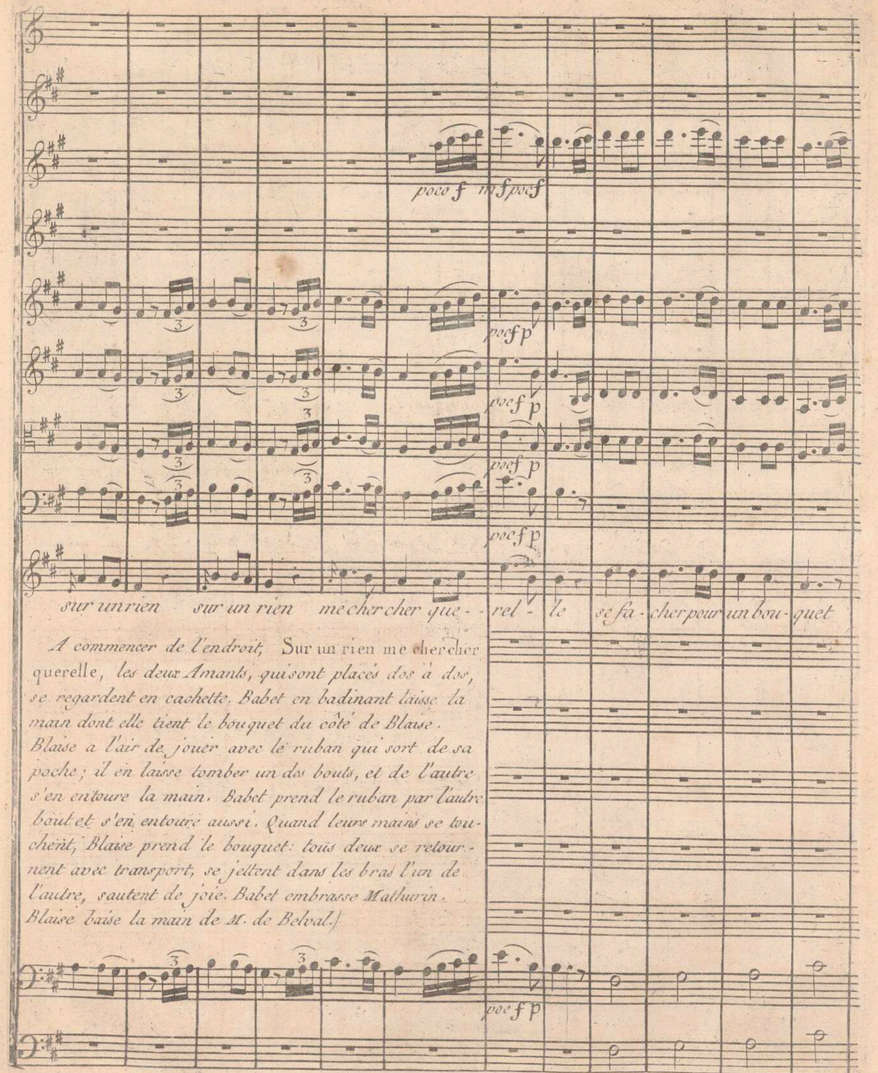
ils se - - ront - - bien tôt con - tents - - oui bien

poco f

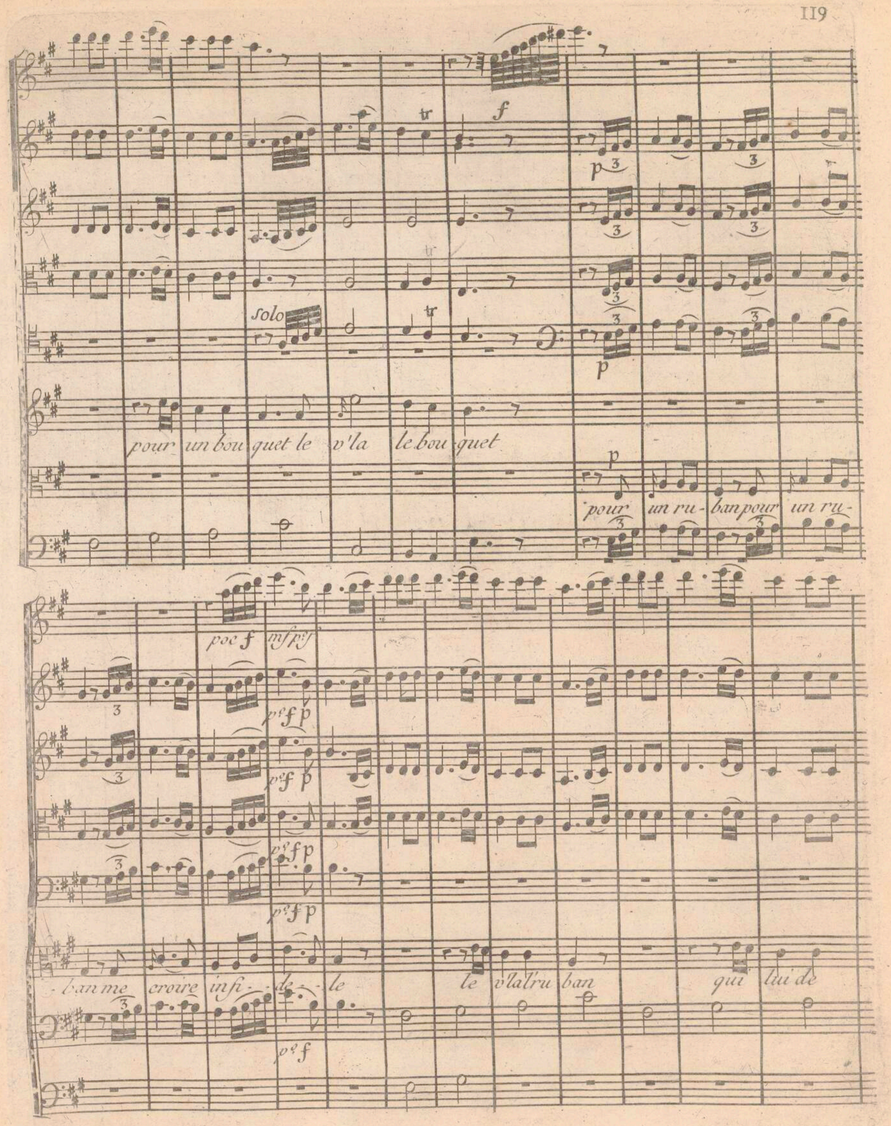
sont - - - in - te - - res - sents - - - quel emba - ras quel emba - ras pour ses

tôt ils se - ront con - - tents ah quel emba

pau - vres en - fants qu'ils sont in - te res - sent qu'ils sont in te res - sents -



A commencer de l'endroit, Sur un rien me cher cher querelle, *les deux Amants, qui sont placés dos à dos, se regardent en cachette. Babet en badinant laisse la main dont elle tient le bouquet du côté de Blaise. Blaise a l'air de jouer avec le ruban qui sort de sa poche; il en laisse tomber un des bouts, et de l'autre s'en entoure la main. Babet prend le ruban par l'autre bout et s'en entoure aussi. Quand leurs mains se touchent, Blaise prend le bouquet: tous deux se retournent avec transport, se jettent dans les bras l'un de l'autre, sautent de joie. Babet embrasse Mathurin. Blaise baise la main de M. de Belval.)*



mf *p* *p* *pp* *pp*

solo

Babet *Blaise*

-plait ce - tait pour ma Ba - - bet Pour moi l'ru-ban Pour

Babet *Blaise*

toi l'ru-ban Pour toi l'bouquet Pour moi l'bouquet

Allegretto

ff *ff* *poco f* *poco f* *ff* *p* *ff* *p* *ff* *p*

ah quel plai - sir ah quel bon heur ah li-vrons nous a sa dou-ceur ai -

ff *p*

-yue je jou - is de leur bon-heur qui est pour moi plein de dou-ceur

ff *ff* *ff* *ff* *p*

poco f

-mons avec cons- tance vi- vons sans défi- ance ai- mons avec cons tance vi- vons sans défi-

ff

an- ce et conser- vons tou- jours dans notre ame cet- te dou- ceur cet- te can- deur et

poco f

p

p

p

p

p

f

f

f

f

f

f

f

que l'ar - deur qui nous en- flame fas se tou - jours no - tre bon - heur ah quel plai-

- sir ah quel bon heur ah livrons nous a sa dou ceur ah quel plai sir ah quel bon - heur ah livrons

ah quel

ah livrez

ah

ah

ah

ff

ff

ff

ff

nous a s'a dou ceur ah quel plai sir ah quel bon heur ah quel plai sir ah quel

vous

vous

vous

vous

ff

ff

bon heur

Babet.

ah! Monseigneur, comment vous exprimer!...

Blaise.

Not'vie ....notre reconnoissance....

(On entend la Simphonie.)

J'entends des violons et des musettes. Que veut dire ceci?

Jacques, Delorme, Blaise et Babet.

Nous allons voir c'que c'est, Monseigneur.

(La symphonie reprend.)

(Ils sortent et reviennent avec les autres.)

M. de Belval.

Mes voeux sont remplis, puisque j'ai contribué à votre félicité.

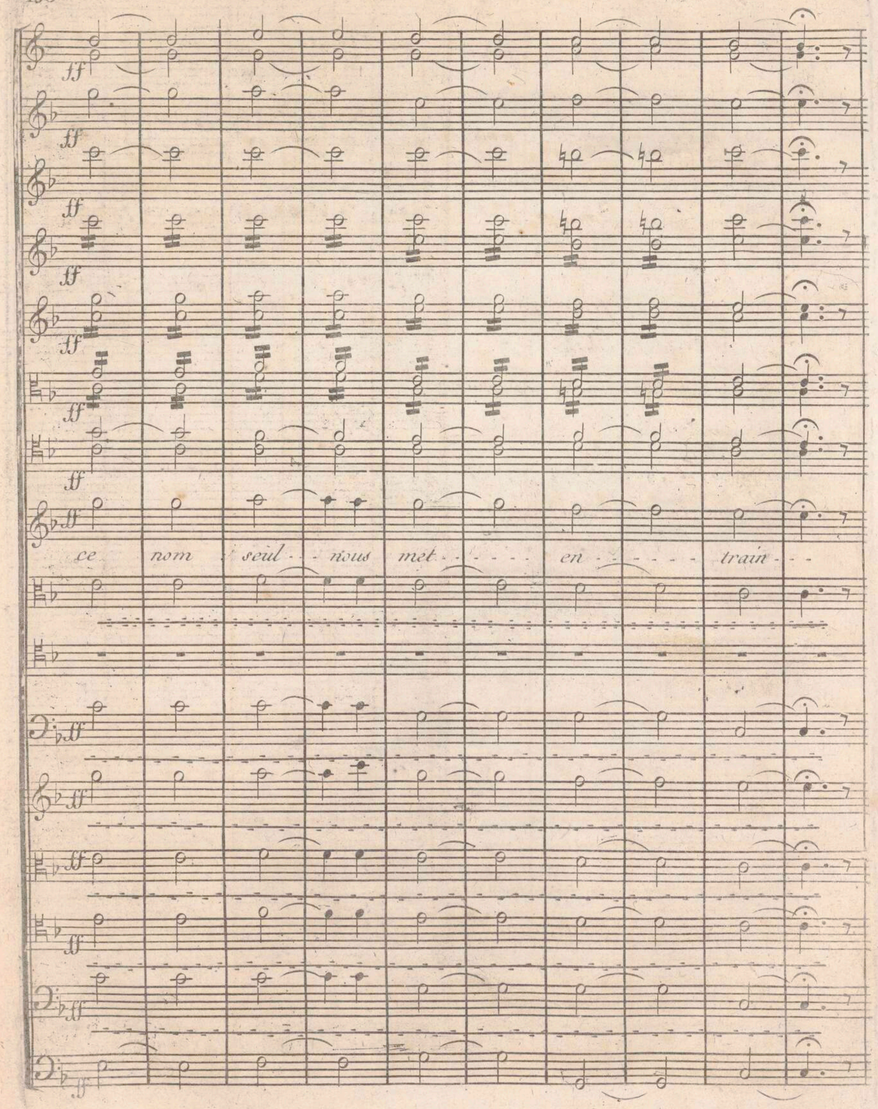
SCENE XII.

M. de Belval, Mathurin, Jacques, Delorme, alix, Babet, Blaise, villageois et villageoises.



Ils entrent gayment et montrent les Bouquets





Alix.

J'demandons ben pardon à Monseigneur, si, malgré l'respect qué j'li d'vons, j'nous acquittons ein sa présence d'in ptit devoir auquel je n'manquons jamais.... eemé que j'faisons part du coeur, ça paroîtra tout simple à notre bon Maître.

Mathurin.

Eh! jarni, cést ma fête, j'ni pensois pas.

M. de Belval.

Ta fête, mon bon Pere! Je veux être le premier à te la souhaiter.

Babet. *(Elle partage son bouquet).*

Monseigneur, vlà la moitié d'mon bouquet.

M. de Belval.

Sois aussi heureux que tu mérite de l'être, et tu n'auras rien à désirer.

Mathurin, *voulant se jetter aux genoux de M. de Belval, qu'il en empêche.*

Ah mon bon Maître!

M. de Belval.

Non, non cést assis, qu'il faut recevoir les hommages que l'on te rend avec tant de plaisir.

(Mathurin s'assied.)



compa - gnie pour vous of - frir ces biaux bou - quets si j'les don-nons sans cé-ré-mo

f

p

poco f

p

p

p

poco f

-nie a - vec plai - sir j'les avons faits re - ce - vez de tout l'vil - la - ge les vœux les

poco f

cœurs tout est a vous q'un long bon heur soit vot' par - tage . et je se rons heu -

poco f

poco f

poco f

- reux tre - tous nous n'nons tre tous de compa - gnie pour vous of - frir ces biaux Bou -

f ff

col B.

-quels si j'les don-nons sans cé rémo-nie a-vec plai-sir j'les a-vons faits

f ff

p

col B.

Alix

S'vous fer'ions ben un compli-ment on sait ben que c'est l'u-sa-ge mais quand on aim'ben

poco f

tendre-ment on le dit tout bonne-ment a la Vill' com au Vil-lage le cœur

poco f

poco f

poco f

Solo

p

Babet. Alix

Blaise

le cœur n'a qu'un lan - ga - ge De l'ami - tié la plus sin - cere pour

p

p

p

p

p

vous j'a - vons ces senti - ments en vous j'voyons le meilleur Pere et j'o'vons l'e -

et j'vous ai -

Petite Flute

poco f

-xemple des en-fants--

Delorme

Puissions nous en cent ans ve-nir d'la mem'ma-niè--

-mons com' vos en fants--

piu tosto

Jagues

-re vous of-frir ces petits pré-sents d'une ami-tié sin ce---re Puissiez

vous cher Pa-pa puissiez vous dans cent ans nous tendre cette main si ché-

Bassons

tempo 1e

Delorme Jagues

-re Ah la fête d'un si bon Père est celle aus--si de ses en fants

tempo 1e

ff

p

f

f

p

p

p

ff

Allix Babet.

P

De lamic.

P

ff

p

ou la fê-te d'un si bon Pe-re est celle aus-si de ses en-fants

p

p

p

p

ff

p

-tié la plus sin ce-re pour vous j'a-vons les senti-ments en vous j'voyons le meilleur

Andantino

poco f

Babet seulle

Pere et j'srons l'exemple des enfants Blaise cher Papa

cher Papa

Pere et j'vous aimons comme vos enfants

ne vous déplaise de vous fêter je sommes ici

de vous fêter

se par vos enfants vous et les prie

ce par vos enfants vous daccepter cette

poco f

unis

p

d'accep - ter ce fleur nouvelle

Fleur nou - velle

al peine dra mon a mi - tié

al peine dra mon

Recitativo

f

solo

ami - tié c'est l'amor - tel - le c'est l'amor - tel -

Mathurin

Mes en - fants

tempo I.°

p

poco f

poco f

p

p

Alix Babet

De l'ami - tié la plus sin - cere pour vous j'a - vons les

mes chers en - fants mes bons a - mis

p

p

p

p

p

col B. | col B.

senti- ments | en vous j'voyons le meilleur Père et j'y trouv'le exemple des en- fants | j'vous ai- mons comm vos en- fants rece-

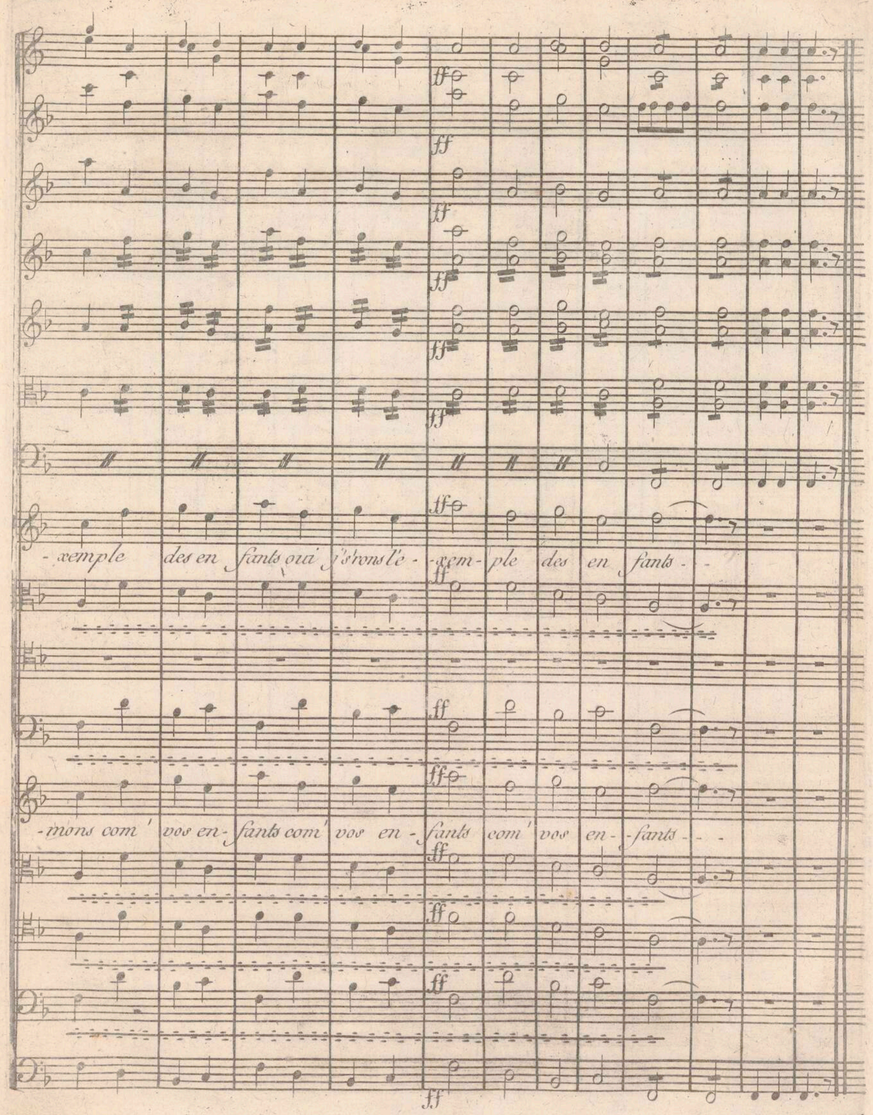
poco f | poco f

qu'un long bon- heur soit

-vez de tout l'Village les vœux le cœur tout est a vous

vot' par - tage et je se ront re - tous heu - reux de l'ami - tié la plus sin - ce - re pour

vous j'a - vons les senti - ments en vous j'voyons le meilleur Pere et j'vrons l'e - j'vous ai -



M. de Belval.

O mes amis, quel spectacle touchant! bon vieillard, ce n'est pas à ton rang que s'adressent ces hommages, c'est à tes vertus; il n'est pas d'homme qui ne voulût être à ta place.

Alix.

C'est ben vrai, ça; mais aussi on n'en trouve pas beaucoup dans l'monde comm'not bon Pere, et vous Monseigneur. —(A Blaise.) Puis-je savoir à présent, Monsieu l'libertin, qui vous a permis d'être bras dessus, bras dessous avec ma fille?

M. de Belval.

Ma chere Alix, ils sont raccommodés. Blaise n'avoit aucun tort. Il aime Babet plus que jamais, et je vous en réponds. Vous voudrez bien m'accorder la grace de ne rien changer aux arrangemens que j'avois pris pour leur mariage.

Alix.

Ah! Monseigneur, dès qu'vous n'en répondez, j'nous refuserons à vous refuser. Tout au contraire, c'est ben d'l'honneur que vous m'faites.

Delorme.

Eh! voila Louis.... Et Louise!

Tous.

Louis et Louise?

Jacques et Alix.

Nos enfans?

Mathurin.

Mon ptit Louis?

Ma fille!

Babet.

Ma sœur, ma chere sœur!

Louise.

V'là t'tou mon bouquet q'j'apporte. Bon jour à tout l'monde; bonne fête à not cher Papa. V'là mon ptit gas qui vient faire sa premiere visite.

Mathurin.

Ce pauvr'ptit!

Alix.

Ce cher enfant!... Monseigneur j'vous demande ben pardon.

Jacques.

Femme, donne-le moi donc, que je l'baise à mon tour.

Alix

C'est étonnant comm'il me ressemble

Jacques.

Et à moi donc

Alix.

A toi, à moi, à toute la famille.

Mathurin, reprenant l'enfant et le serrant contre son coeur.

V'là mes enfans, v'là mes petits enfans, v'là le fils d'mes ptits enfans.... Vous avez ben raison, Monseigneur, j'sis un heureux Pere.

M. de Belval.

J'envie ton bonheur, sans être jaloux.

Louise.

Monseigneur, je n'vous avions pas vu.

M. de Belval.

Je te fais compliment, ma chere Louise. Puisse ton fils ressembler à ses dignes parens!

Louise.

Ah! Monseigneur, il vous aimera autant que nous.

Alix.

Méchant, c'est toi pourtant qui nous as écrit hier q'tu ne pourrois guere venir de plus d'un mois.

Louise.

SCENE XIII. et derniere.

Les précédens, Louis et Louise, se faisant jour à travers les Paysans, en tenant son nouveau né dans ses bras.

Alix et Mathurin.

Ma Louise!

Jacques.

Oh! j'aimons à surprendre net monde.

Mathurin.

Que j'ai d'obligation mon ami!.... mes enfans, remerciez not bon Maître qui vons donne chaque jour de nouvelles preuves de sa bonté. S'vous s'aviez ce qu'il vient de faire pour nous!

M. de Belval.

Mes amis, ne parlons que du plaisir que vous avez de vous voir tous vassemblés.... Et vous.... Nubliez jamais le chagrin que la jalousie.....

Blaise.

Ah! Mons eigneur, j'n'en aurons plus.

Babet.

Oh pour ça non, ça fait trop de peine.

Allegretto

Petite Flutte

Violini

Alto

Fagotti

Babet

Alix et Louise

Blaise et Louis

Mathurin et Le Tabelion

Delome et Jaques

Villageoises

Villageois

Villageois

Villageois

Basso et Contra B.

Chan-tons l'himen chan-tons l'Amour vous les fixés dans

Voix

ce séjour vi- ve l'himen vi- ve l'Amour ils n'font plus qu'un dans ce beau jour

De ja votre ten-

chan-

dresse a payé mes bien faits leur prix est dans li vresse des heureux que l'on fait

tons l'himen chan tons l'Amour v.e les fixés dans ce sejour vi- ve l'himen vi- ve l'Amour ils

poco f

p

n'font plus qu'un dans ce beau jour

déforme

Jaquet

l'A- mour et la jeu nesse sont faits pour le bon- heur mais

chan tons l'himen chan tons l'Amour vous

pour vous plaire sans cesse gar dez la même ar deur

poco f

p

p

p

les fixés dans ce séjour vi- vel l'himen vi- ve l'Amour ils n'font plus q'un dans ce bian jour Louise

p

d'la

Louis

f

f

p

- chaine qui v.e li - e les nœuds vont se former pour être heureux dans la vie ils n'faut que bien s'aimer

p

chantons l'himen chantons l'Amour vi- les fixés dans ce sejour vi- vel'himen vive l'Amour is

-mer

accord

Andantino

Flauto Solo

n'sons plus q'un dans ce biau jour j'al- lons epou- ser mon ami Blaise mais ch'est pas

+ plus

Oboe

tout — saut g'la vous plaise — Ba-bet aussi Ba-

Blaise vous invite à v'nir ici — à v'nir ici

poco f — p

poco f

poco f

-bet aussi ve-nez Messieurs et re venez y — Ba-

Blaise — Blaise vous invite à v'nir ici — à v'nir ici

poco f — p

poco f

poco f

m f — p

m f — p

m f — p

-bet aussi Ba-bet aussi ve-nez Messieurs et re-venez y — je vous r'ceyrons d'not mieux dans

m f — p

Oboe

poco f

il ne s'ra pas ja-loux de vous j'nau-rons de plaisir — j'nau-

n'ot petit me-nage

p

Flauto I.

Flauto I.

poco f

- rons de plaisir dans notre Mari- a - ge qu'au tant que vous vien drez chez nous qu'au

Blan qu'au

arco

tant que vous vien drez chez nous qu'au tant que vous vien drez chez nous qu'au

m f f

m f f

m f f

2 col B.

tant que vous vien drez chez nous Mes - sieurs quand j'vous ver - rons c'est de grand

ou a Louis XV.

Blan nous

f ouy

f ouy

f ouy

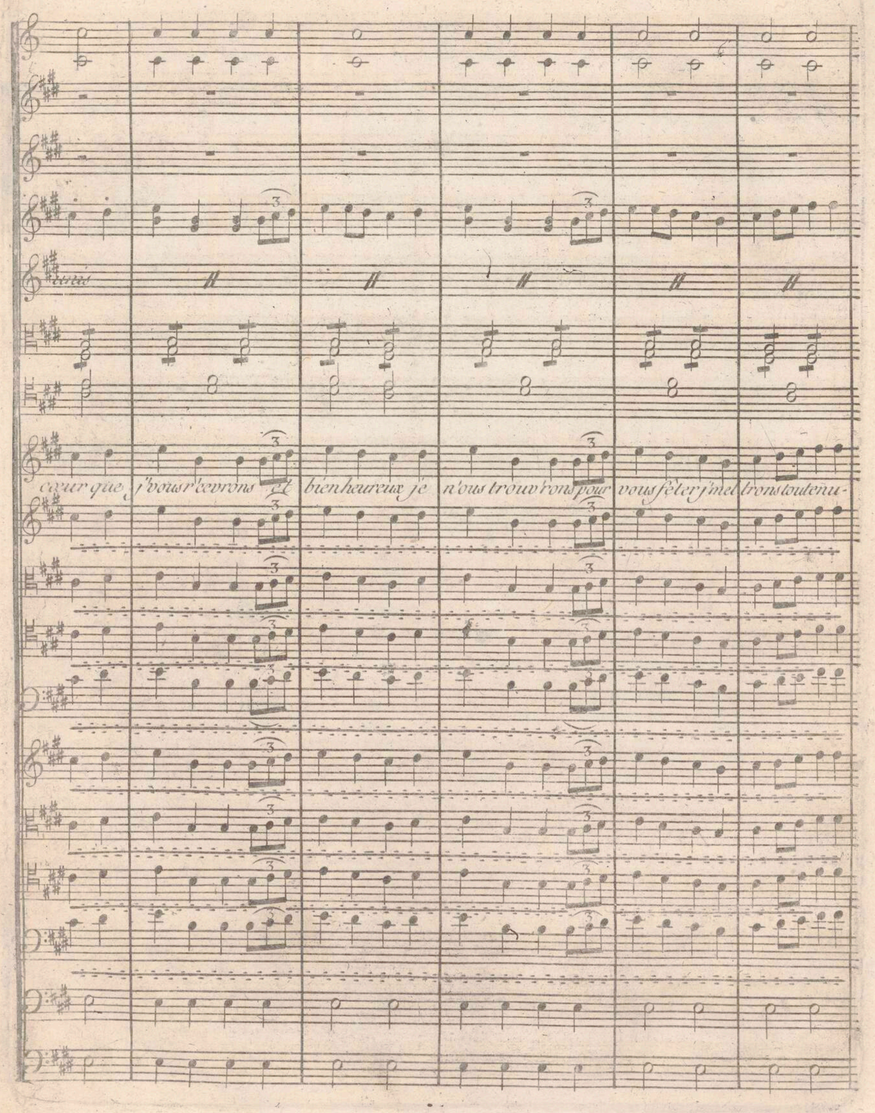
f ouy

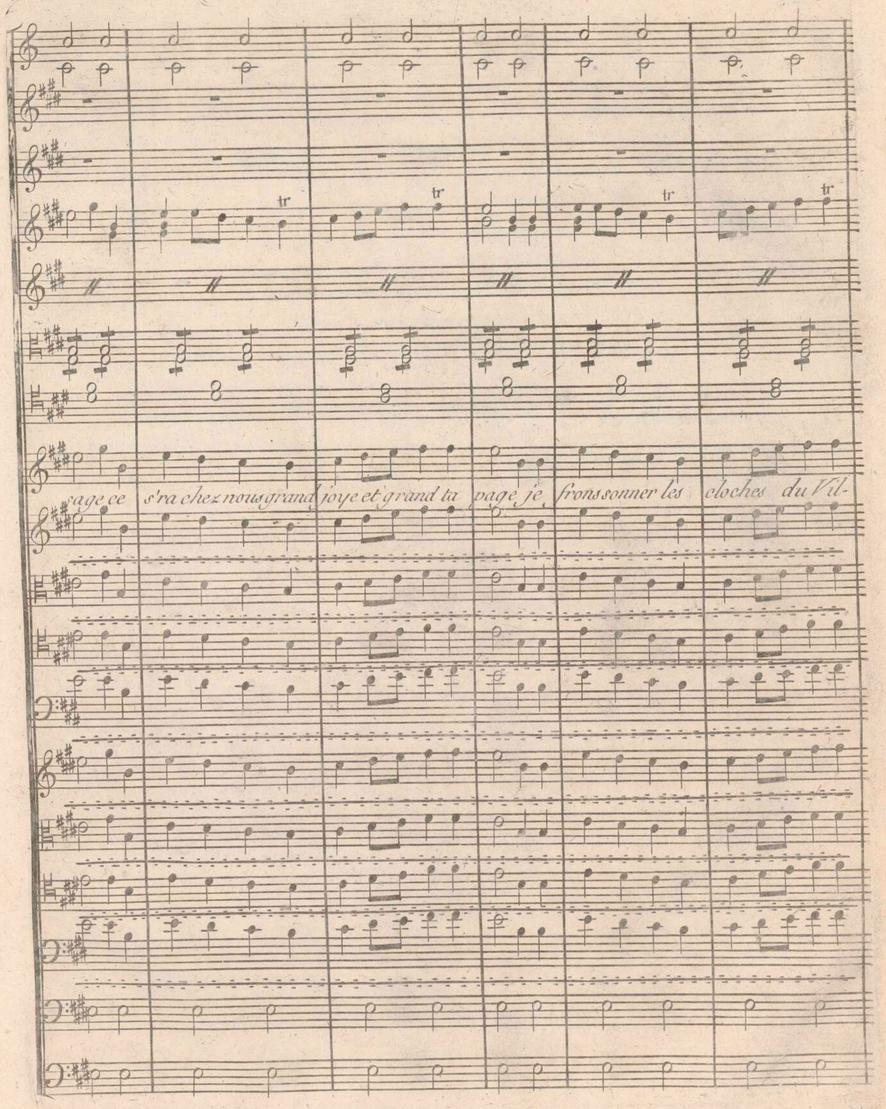
f ouy

f ouy

f f

f f


cœur que j'vous l'ecrivons vîte bien heureux je n'vous trouv'rons pour vous fêter j'me dis tout ému-


page ce s'ra chez nous grand joye et grand ta page je frons sonner les cloches du Vil-

poco f

poco f

poco f

Petite Flute

p

p

p

p

-lage on l's'entendra par tout dans l'voisi- -na - ge quand vous viendrez quand vous viendrez re-

f

f

f

f

f

f

f

f

f

f

f

f

f

f

f

f

ff

ff

ff

ff

ff

ff

ff

ff

ff

ff

ff

ff

ff

ff

ff

ff

poco f

poco f

poco f

p

p

p

p

p

p

p

p

p

p

p

p

p

p

p

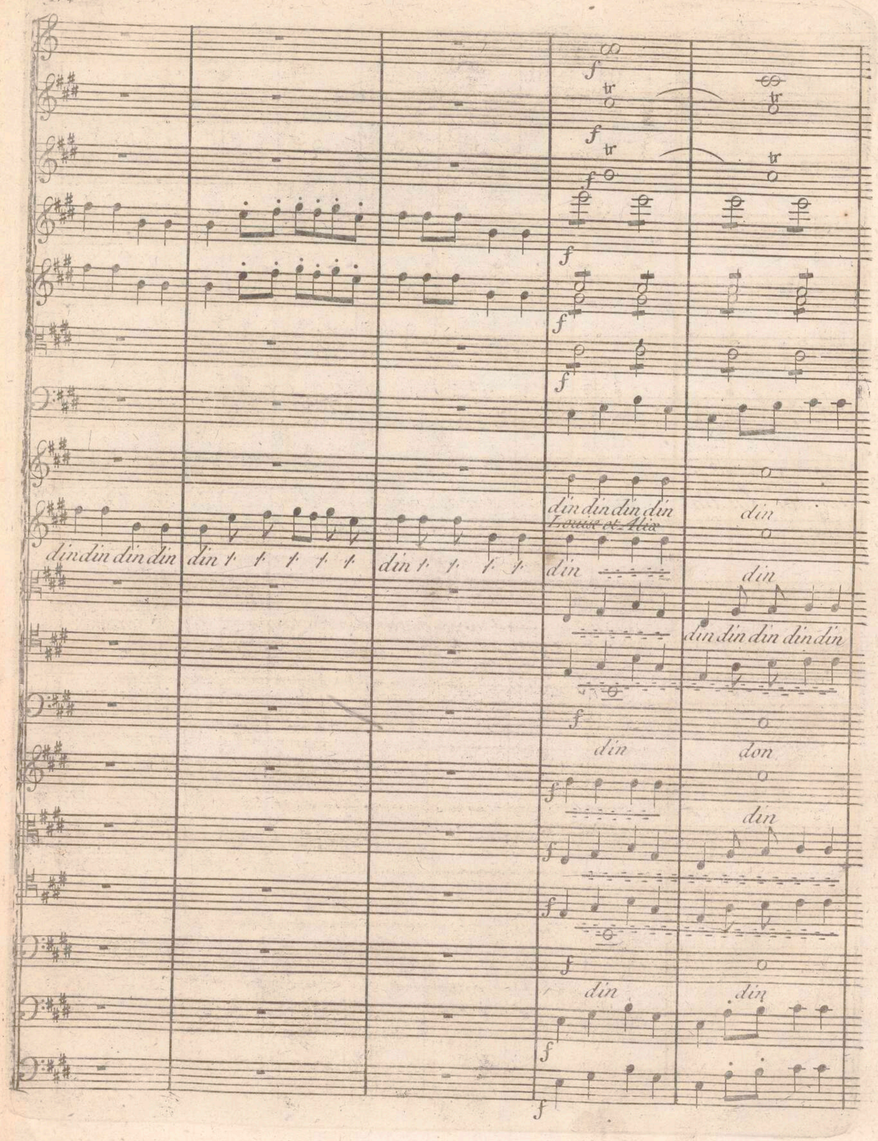
p

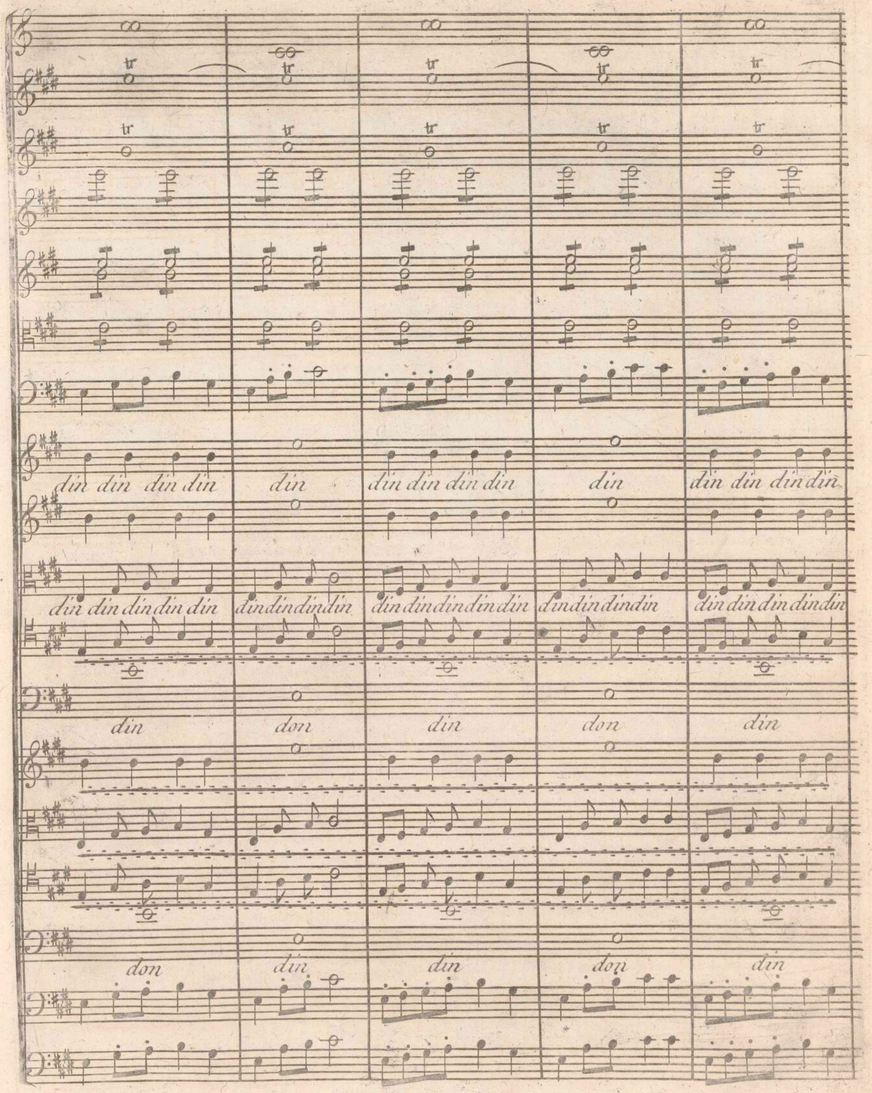
voir notho ma - ge les clo - ches front grand caril - lon grand ca - ril - lon pour

pour vous fêter pour vous fêter j'met-trons toute nu- sage les cloch sonr ront les cloch sonr ront la

p'tit chan- son Louise seule

Din din din din din din din din din din din din din din din din din din din


din din din din
Trouve et Alice
din
don


din din din din
din
don

din

din din din din

col B.

din din don en carillon din din din din en carillon en ca



Bibliothek der Königl. akad. Hochschule für Musik zu Berlin
BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁODZI
BUŁ
20000000543066

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁODZI
BUŁ
M 2804

No 65
1366828



12 Partien 4221.

BLAISE
ET
BABET

LA SUIT… …FERMIERS
…es
PA… …EL.

…Rep…
…ouv…
le Ar… …

…R. 1783

PA… …DE.

Prix

à Hambourg, Damthorstrasse, chez J. Mées, au Magasin de Musique et Piéces de Théâtre.

On trouve toutes sortes de musique, vocale et instrumentale, anglaise, française et italienne, partitions, ouvertures et airs détachés avec accomp. de Piano, instruments, archets, sourdines et papier de musique, colophane etc. — On s'abonne en tout tems pour le *Journal d'Appollon*, pour le Piano, contenant 52 Nos. Prix trois Thaler pour trois mois.

On fait des envois chez l'étranger.

Chez le Duc, *au Magasin de Musique et d'Instruments à Paris*
Rue neuve des petits Champs N.° 1286. vis à vis la Trésorerie
Et Rue du Roulle à la Croix d'Or N.° 290.
Il envoye en Province toute espece de Musique Port franc en payant le prix marqué sur l'exemplaire